

TRIMESTRIEL

58° ANNEE - NOVEMBRE 2011
N° 233



125 Collège Saint Hadelin Visé

UNION



www.collegesainthadelin.be

**CABARET
2012
SAMEDI 4 FEVRIER**

BULLETIN DE LA COMMUNAUTE SCOLAIRE
DU COLLEGE SAINT-HADELIN • VISE
15, rue Saint-Hadelin • 4600 VISE
Tél. 04/379 15 39

Graphiste et rédacteur : Eric Scarpa
erscarpa@voo.be

Editeur responsable : Sabrina Russo
Compte des «Amis du Collège» : 001-1013468-88
Bureau de dépôt: 4600 VISE

Sommaire page 2

*L'Union souhaite
une sainte fête
et
de joyeuses fêtes*

*à tous ses lecteurs
de Noël
de Nouvel An*

**SPECTACLE
DES
PREMIERES**

**VENDREDI 23 MARS
SAMEDI 24 MARS**

**CONCERT
POUR
LE TELEVIE**

SAMEDI 10 MARS

**CHANTONS
AUX GUILLEMINS**

**VENDREDI 23 DECEMBRE
de 14h à 16h**

a. Wagelmans
4600 VISE AVENUE DU PONT, 7,9,11

**PAPETERIE - LIBRAIRIE - MAROQUINERIE
TOUJOURS UNE NOUVEAUTE A DECOUVRIR
SUR PLUS DE 500M².**
www.wagelmans.be

2
Editorial



3
English Reading Club
Louvain-la-Neuve
Nouvelles familiales



4-5
Les
Premières
à la mer ...



6
Ma première
rentrée
au Collège



Au revoir
Monsieur
LESOINNE 7-17



18-19
La
Marche
parrainée



20-23
Discours aux rhétos
Prix des rhétos
Résultats des rhétos



Ils s'en vont ...

Remise des CEB
La rentrée
Prix du
Civisme 24-26



Les 3 petits louveteaux
JALI
27-29 à l'Institut
Charades



30
Le Site Internet
Monsieur Van Asse

Depuis le 1^{er} juillet dernier, j'ai eu l'honneur et le bonheur de succéder à Monsieur Gilbert Lesoinne à la direction du Collège. Je voudrais profiter de cet éditorial pour lui exprimer une fois encore nos remerciements pour tout ce qu'il a apporté à notre école, école qu'il nous lègue en plein essor tant sur les plans pédagogique et humain que matériel et financier.

Se réjouir de l'excellence de la rentrée est presque devenu une tradition à Saint-Hadelin. Ainsi, notre école primaire se porte extrêmement bien avec ses 298 élèves *in situ*, la population des deuxième et troisième degrés reste parfaitement stable (635 élèves) ; mais c'est surtout au premier degré que les chiffres explosent puisque nous accueillons 234 élèves en deuxième année et 309 en première, ce qui nous a permis d'y ouvrir une treizième classe et de voir déjà complètement occupés les 5 locaux flambant neufs de l'extension du bâtiment...

Cette réussite est le fruit de trois facteurs essentiels, à commencer par l'implication de chaque jeune dans son processus d'apprentissage, dans les choix qu'il pose et dans son projet de vie. Vient ensuite l'engagement des enseignants et éducateurs à ses côtés, particulièrement celui de tous ceux et celles qui mettent sur pied des projets dépassant largement le cadre purement scolaire. Excursions, voyages, spectacles, échanges linguistiques, eucharisties de rentrée, actions Oxfam ou Télévie, ... ne voient le jour que grâce à leur dynamisme, leur motivation et leur désintéressement. Puissent-ils en être remerciés !

Il y a enfin et surtout la confiance que chaque parent nous accorde en nous permettant de participer à l'éducation de leur(s) enfant(s). Permettez-moi ici de faire mienne la définition de Marthe Mahieu pour qui éduquer, c'est « soutenir et équiper la liberté de l'enfant qui doit pour cela être aimé, comprendre le monde, maîtriser les savoirs et les langages, pour trouver sa propre voie ». Outre le fait que cette définition met en avant des valeurs qui me tiennent à cœur, elle présente à mes yeux un avantage tout particulier : les quatre piliers de base de l'éducation, abordés dans cet ordre, se succèdent de manière nécessaire. Chacun d'eux est en fait la condition *sine qua non* du suivant. En effet, un enfant qui ne se sent pas aimé, qui se sent incompris, rejeté, voire « agressé », ne sera pas prêt à comprendre le monde, ni même à essayer. Comment dès lors lui montrer l'importance de la maîtrise des savoirs et langages, maîtrise qui a pour but premier de lui permettre de prendre sa place dans un monde qu'il refuse ? La voie qu'il se choisira risque, hélas, de prendre la forme d'une porte qui se ferme...

J'espère (peut-être avec beaucoup d'optimisme, mais il en faut) qu'une telle vision de l'éducation permettra d'enrayer les mécanismes qui conduisent à l'échec du jeune et, par là-même, au nôtre. C'est de cet esprit qu'étaient empreints les discours que j'ai tenus aux élèves de la troisième à la rhéto. Il leur a été rappelé combien « apprendre à apprendre » est important pour mener à bien des études générales et supérieures ; qu'attention en classe, ordre, travail rigoureux et régulier sont les clés de la réussite ; que la quantité, la variété et la difficulté des tâches demandées sont des obstacles nécessaires pour leur permettre de se dépasser, de développer leurs qualités, de grandir, tout simplement. Les voir devenir des adultes responsables et épanouis est l'essence-même de notre métier. Cela est évidemment bien plus aisé dans une atmosphère agréable où règnent propreté et politesse, dans un climat favorable où entraide et respect ne sont pas de vains mots.

Voilà qui peut paraître bien ambitieux, voire utopique. Cependant, il ne faut pas oublier le vieil adage : « Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières ». Chaque pas permet d'avancer, chaque geste, même tout petit... Eh bien ! Ça compte aussi !

Sabrina Russo, Directrice

*Une gerbe superbe quand vient un président,
C'est peut-être important ;
Mais un brin de muguet et un petit merci,
Eh bien ! Ça compte aussi !*



*Les discours officiels, du moins de temps en temps,
Ça peut être important ;
Cependant un « je t'aime » ou quelqu'un qui sourit,
Eh bien ! Ça compte aussi !*

*Accueillir l'étranger, accepter l'émigrant,
C'est vraiment important ;
Mes voisins qui ne font pas de bruit,
Eh bien ! Ça compte aussi !*

*La misère, la faim, sur tous les continents,
C'est bien sûr important ;
Mais savoir s'arrêter, prendre un peu de répit,
Eh bien ! Ça compte aussi !*

*Suivre de cœur le pape, en ses déplacements,
C'est sans doute important ;
Mais faire mon possible, à l'endroit où je suis,
Eh bien ! Ça compte aussi !*



*Prier quand ça va mal et dans les grands moments,
Mais oui, c'est important ;
Avoir au quotidien, Dieu présent à l'esprit,
Eh bien ! Ça compte aussi !*

Texte lu par les directeurs
lors de l'Assemblée générale des enseignants,
le 2 septembre 2011

*Bien sûr qu'il ne faut pas délaissier pour autant
Ce qui est important ;
Mais ma vie est surtout en gestes tout petits :
Eh bien ! Ça compte aussi !*

ENGLISH READING CLUB



Avant de partir en vacances, les 300 membres du English Reading Club avaient rendez-vous avec quelques professeurs d'anglais pour choisir leur premier roman de l'année. Aventure, romance, thriller ou science fiction : chacun a pu faire son choix parmi les centaines de titres disponibles.

Bonne lecture à tous !

«*Reading is to the mind what exercise is to the body ...*»

(Richard STEELE)

Les Deuxièmes à Louvain-la-Neuve 23 septembre



Nous sommes allés à Louvain-la-Neuve le vendredi pour découvrir cette magnifique ville qui a été construite en 1972 et qui est actuellement la ville la plus récente de la Belgique ! Nous avons fait la découverte des quartiers : Lauzelle, la Baraque, les Bruyères, l'Hocaille, le Centre Urbain.

Nous avons eu aussi l'occasion de faire une pause où nous avons pu nous reposer, manger, visiter les différents magasins du grand centre commercial nommé « L'Esplanade ». Après la pause, nous avons continué à analyser le dernier quartier, « Le Centre Urbain ». Lorsque l'heure fut venue, nous sommes montés dans les cars et nous avons repris la route du Collège. Ce fut une merveilleuse journée ! ☺



Les nouvelles familiales des Saint-Hadelin

C'est avec peine que nous avons appris le décès de

Monsieur Bernard Onkelinx (Rhéto 77), papa de Marie-Noëlle (Rhéto 2011), de Jean-Damien (5A) et de Benjamin (11)

(26 août)

Madame Françoise Piette, maman de Sophie Baldewijns (Rhéto 2010)

(27 août)

Monsieur Jean Cloes, grand-père d'Eric Willems (Rhéto 96), époux de Madame Swerts, titulaire de 3B

(31 août)

Monsieur Alain Louis, papa d'Anne Louis, secrétaire de l'école primaire

(19 septembre)

Madame Joséphine Debougnot-Jonlet, maman de notre ancien collègue Freddy Jonlet et grand-maman de notre collègue Lionel Jonlet

(24 septembre)

C'est avec joie que nous avons appris la naissance de

Colin chez notre collègue Marie Demonceau et Jean-François Fettweis

(2 septembre)

Violette chez notre ancien collègue Olivier Noël et Kim Vincent (Rhéto 2002)

(3 novembre)

C'est avec joie que nous avons appris le mariage de

Christophe Maggi et Isabelle Simon (Rhéto 2002), la fille de notre secrétaire France Noël

(5 novembre)

Imprimerie WAGELMANS



Rue Saint-Hadelin, 12
4600 Visé
Tél. 04-379.16.88 - Fax 04-379.91.29

H19

LES PREMIERES A LA MER ...

Mercredi 19 octobre, nouveau départ pour la mer du Nord de toutes les classes de première année du Collège.

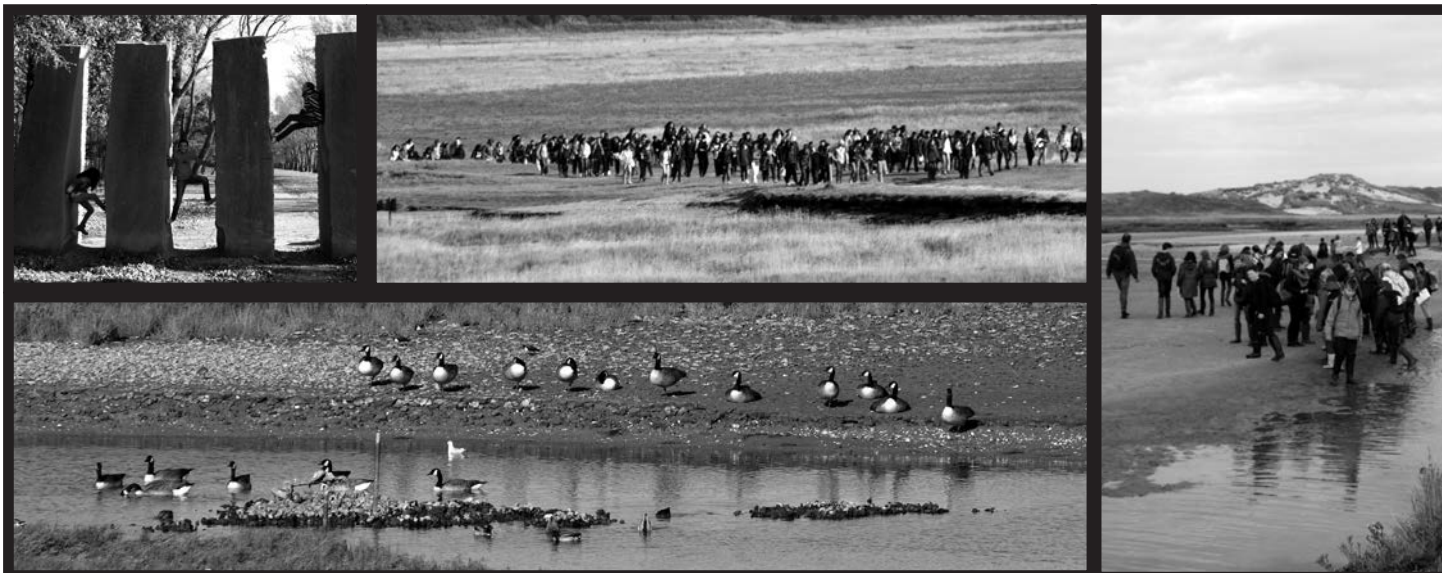
Le cœur historique, les rues pittoresques et les canaux de Bruges ont vu arriver aussi enthousiastes que motivés nos 305 élèves accompagnés de leurs professeurs (devenus guides d'un jour !) pour la visite de la belle Venise du Nord.



Jeudi 20 octobre, après la visite de l'aquarium du Sealife, c'est la vaste plage de Blankenberg qui s'est vue envahie par une foule de sportifs remontés à bloc, soutenus et exhortés par leurs professeurs pour gagner les épreuves !



Vendredi 21 octobre, nouveau départ des troupes pour une marche sportive jusqu'à la réserve naturelle du Zwin où un beau soleil les attendait... Et c'est déjà le retour pour Visé avec de beaux souvenirs en tête et de solides liens d'amitié pour continuer une belle année scolaire !



J'ai trouvé sur la plage une pierre de couleur gris noir, polie par la mer, lisse, dure et lourde. Comme un point noir dans le sable jaune, elle faisait tache dans le paysage ... **Benjamin**

J'ai trouvé un coquillage rejeté par la mer sur son rivage, un objet lisse, d'un intérieur doux, fragile et sobre, discret mais attirant ... **Nel**

... C'était peut-être un coquillage venu de Madagascar ou d'Amérique ? **Thomas**

Ou une clé pour ouvrir un trésor caché au fond de la mer. **Magali**

Ce que le voyage m'a apporté ...

beaucoup de moments très agréables avec les filles de la classe. **Manon**

mieux connaître les autres, on a dû jouer en équipe pour y arriver. **Larisa**

plus connaître les autres et aussi ceux des autres classes. **Laura**

des souvenirs avec le jeu des photos, le bébé requin échoué sur la plage. **Grégory**

des connaissances sur Bruges. **Frédérique, Alex**

Merci à chacun pour sa participation et sa contribution à la réussite de ce voyage.

Cécile Reinaers

Ma rentrée en première au Collège Saint-Hadelin

Jeudi premier septembre, c'est le grand saut. Rassemblement à huit heures dans la cour en présence des parents. Le directeur, entouré des titulaires, nous souhaite la bienvenue et forme les différentes classes. J'étais stressée et c'était une grande émotion d'entendre mon nom au micro de Monsieur le Directeur. Nous nous sommes dirigés vers notre classe avec notre titulaire, Madame Verdin, et nous avons fait tous connaissance. Etant donné que je viens d'une petite école de village, il y a beaucoup de changements pour moi : la taille des bâtiments, le nombre de classe de première, le journal de classe et toute mon organisation face aux devoirs et leçons. A la fin de la semaine, j'étais rassurée, car les professeurs et les éducateurs nous ont bien encadrés ; en plus j'étais avec mon amie comme demandé.

Et voilà, maintenant nous y sommes ...

Victoria Jacob 1J



Quand je suis arrivée, le premier jour, j'étais contente mais à la fois stressée. Je dois avouer que tout change énormément de mon ancienne école. J'ai apprécié qu'on nous demande de nous présenter (on l'a fait avec presque tous nos professeurs). C'était l'occasion de mieux se connaître. Je me suis vite fait de nouveaux amis. Je connaissais déjà plusieurs personnes de ma classe. Mathilde, Laurie, Iseult, Isaline, Linh, Arnaud et Mathieu. J'ai encore des difficultés à m'orienter dans les bâtiments, mais je commence à m'y faire. Je n'avais jamais eu d'éducateurs, mais je suis contente d'en avoir.

Au début, c'était compliqué de compléter le journal de classe sans me tromper ! Les premiers jours, j'avais beaucoup de travail : entre faire signer des papiers, faire les intercalaires et les devoirs, j'étais légèrement débordée, mais maintenant c'est beaucoup mieux. On voit que la vie devient plus dure et qu'on passe une nouvelle étape. L'année scolaire me fera évoluer et grandir.

Sophie Dodémont 1L

A mon arrivée au Collège Saint-Hadelin, j'ai été perturbée par le nombre d'élèves qui fréquentent l'établissement. J'ai aussi été troublée par le changement de professeurs à chaque période de cinquante minutes. En effet, durant mes études primaires, un seul instituteur me donnait cours. Mais à présent, tout va bien, malgré les changements continuels. Quant au premier contact avec ma classe, il ne s'est pas trop mal passé.

Les bâtiments sont fort grands. Mais, comme je ne circule pas partout, tout va bien. J'ai, de plus, été étonnée par le rôle des éducateurs, qui, surtout au début de mes études, sont susceptibles de nous aider dans nos activités. Enfin, la tenue du journal de classe m'a, au début, déstabilisée. Mais à présent, ce petit problème a disparu. Comparé à celui des primaires, le travail quotidien m'est apparu, au départ un peu fastidieux.

Pauline Kariger 1J



HOMMAGE DU COLLEGE SAINT-HADELIN A SON DIRECTEUR GILBERT LESOINNE

C'est nombreux que nous nous sommes réunis ce 24 septembre 2011 afin de vous manifester notre reconnaissance pour votre précieuse contribution à la vie éducative et socio-culturelle de la région, mais aussi pour votre inépuisable dévouement envers les jeunes et le Collège.

Professeur de 1969 à 1994, directeur du premier degré pendant un an, puis directeur du Collège dès 1995 : il semble facile de décrire votre carrière puisqu'elle s'est entièrement déroulée à Saint-Hadelin. Cependant lui rendre justice est bien plus complexe, considérant la multiplicité et l'importance de vos engagements *intra et extra muros*.

C'est pourquoi nous avons appelé à la rescousse des témoins qui éclaireront, chacun, l'une des facettes de votre « directorat ».



Intervention du directeur diocésain

Ego sum pauper ...

Moi aussi, Gilbert !

Je suis effectivement pauvre en mots, Mesdames et Messieurs, pour évoquer ce soir – ce sera en légèreté et humour comme il convient à un soir de fête – la figure de M. Lesoinne, véritable institution de l'enseignement catholique visétois, rayonnant bien au-delà ...

J'aurais tant voulu être riche d'une bonne nouvelle (en tout cas pour lui au moins) qui serait : « *Oui, Gilbert, ta demande d'octroi de la nationalité tidjune a été acceptée* (il faut savoir qu'au Tidjunistan l'âge de la retraite est 82 ans !) », il n'en est rien ! Ou encore : « *Oui, Gilbert, le dernier recours de dérogation pour prolongation de l'activité professionnelle auprès du Cabinet a été reçu* », mais Marie Dominique Cicéronet a lancé, en guise de refus, un vibrant « *Quousque tandem, Gilberte, abutere derogatione mea ?* »

Nihil habeo

Je n'ai rien que quelques chiffres et quelques lettres (cela doit te rappeler qqch, non ?) illustrant brièvement certains de tes dadas (certains les qualifient de makèts).

42, 25, 17

Il y a **42** ans, tu débutais une carrière d'enseignant : c'était le bon temps des latin-grec, des choses sérieuses. Pourquoi tout rénover ? Pendant **25** ans, tu as fait décliner les élèves ... pour les aider à grandir !

Il y a **17** ans, tu entamais avec conviction, sens des valeurs et de l'importance de ta mission, le parcours de la direction. Tout cela avec courage, beaucoup de travail et d'audace, sans laisser tomber les bras, sans entamer ton enthousiasme malgré certains coups durs ...

Je me souviens combien, lors de rencontres de directeurs, tu en impressionnais plus d'un. Derrière ton air sérieux, que dis-je, sévère, j'avais vite perçu un humour assez fin et ... une très grande sensibilité !

Là-bas ou dans d'autres lieux de réunion, hormis quelques chuchotements, parfois désapprouvateurs, venus du dernier rang où tu avais coutume de t'asseoir avec quelques complices habituels, tu étais plutôt taiseux.



Tes interventions, cependant, suivaient un rituel rôdé : la parole accordée suite à un signe de main suggestif accompagné parfois d'un léger grognement, tu reculais puis avançais la tête, entamant un « mais... » suivi d'un long silence (veillant ainsi à t'assurer l'attention de tous, c'est la *captatio*) précédant inmanquablement une phrase à la forme interrogative dont tout le monde savait qu'il ne s'agissait que rarement d'une question ...

Tu n'étais pas, il faut l'admettre, toujours d'accord, et tu veillais à ce qu'on le sache !

Quelques lettres peut-être pour ces quelques « makèts » ?

Consonne-voyelle-voyelle : **D.O.A.** : Direct aux abris ! Drôle d'organisation abracadabrante ! NON ! Plutôt Directeur omniprésent attentionné ou encore directeur obéissant ... à rebours !

Cvc : **BIS** (*repetita placent*) : seconde session et redoublement ont du bon pour toi (et pour les élèves selon toi !) ; et oui, ton sens aigu de l'exigence, teinté de perfectionnisme ...

Cc : **S.M.** : non, non, pas sado-maso, mais ... Sa Majesté. On te connaît, Gilbert, soucieux de l'ordre et de la hiérarchie, et pourtant, ce jour-là, te faufilant jusqu'à l'endroit idoine, tu t'es présenté et as serré la main de notre reine sans autre forme de protocole.*

Cvccvc : **COCHON** !

Cochon ? Ah, oui, celui de Saint Antoine à la chapelle de Noblehay, au sujet de laquelle tu peux nous raconter de savoureuses anecdotes – féru et passionné que tu es d'histoire locale. Les bons manuels ne disent-ils pas : Bolland *caput mundi* ?

Cvcv (les mêmes avec un z en plus) = **COZO**, pour toi synonyme de La Poste.be : une réunion du conseil de zone devait impérativement se tenir dans des délais te permettant de distribuer consciencieusement de la publicité pour une conférence au Collège, ou encore pour le prochain concert ou le nouveau CD de la Chorale Saint-Apollinaire, que tu diriges de la même main que le Collège, ferme et claire, indiquant à chacun les nuances de sa voix, pour que le travail se fasse en harmonie.

Cette chorale est une de tes passions aussi, et elle t'a valu, je crois, un magnifique moment lors, d'un séminaire des directeurs à Houffalize : un concert où j'ai vu briller dans tes yeux, comme ils peuvent le faire aujourd'hui en regardant ton parcours, la fierté du travail accompli, finement, toujours dans l'esprit de service, rayonnant la joie de la beauté et du partage.

Sans doute chanterais-tu avec moi, comme, à un autre moment, tu l'as fait faire, en canon, debout sur une chaise (pour que tout le monde te voie !), à une centaine de directeurs et directrices bien en voix.

Sans doute chanterais-tu aussi modestement *Ego sum pauper, nihil habeo*, en terminant par la finale alternative : *cor meum dabo*.

Tu as donné ton cœur, tout ton cœur, dans ton métier et dans tes engagements, Gilbert. Pour cela, je te remercie, au nom de nos écoles, et j'étends, bien sûr, mes remerciements à ton épouse qui t'a soutenu dans ces défis et t'a permis cette disponibilité.

Continue à « le faire » (pro-ficere) dans tous les chemins que tu vas suivre maintenant et profite-en pleinement.

Proficiat, Gilbert !

Merci, M. Lesoinne

Jean-François KAISIN,
directeur du Bureau Diocésain

*** Gilbert Lesoinne tient à préciser ici qu'il ne s'est pas faufilé, mais que le protocole, justement, l'avait invité à se tenir sur le passage de la reine Paola pour être salué par elle.**

Intervention du vice-président du Pouvoir Organisateur

Messieurs le Doyen et les abbés,
Mesdames, Messieurs les directeurs et les enseignants,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Le monde actuel est complexe et exigeant. Il propose des perspectives, qui ne sont guère enthousiasmantes, avec des messages alarmistes : crise politique en Belgique, mondialisation inquiétante de l'économie, instabilité financière, société en recherche de repères et de son devenir.

Nos générations futures se retrouvent confrontées à d'immenses défis. Elles disposent certes de vitalité, de dynamisme et de créativité. Mais, il leur manque les deux bases fondamentales que sont : l'éducation et la formation.

C'est la mission que se donne le centre d'enseignement secondaire catholique Saint-Hadelin de Visé. Son Pouvoir Organisateur est l'organe responsable de son bon fonctionnement. Il assume des fonctions d'organisation, de vigilance, de supervision, de contrôle

et de prévision. Le P.O. est responsable et garant du projet éducatif, exprimé dans « Mission de l'école chrétienne ».

Pour réaliser son objet, le P.O. s'appuie sur les organes essentiels et complémentaires que sont les enseignants, le personnel et l'encadrement pédagogique et administratif, les parents au travers de différentes associations, les chefs d'établissement.



La direction est le rouage central, indispensable au bon fonctionnement de l'école. Le P.O. et la direction travaillent en étroite collaboration, dans une relation de confiance, d'ouverture. Le P.O. apporte l'expérience et les compétences diverses de ses membres.

Le directeur est son principal interlocuteur. Il est le professionnel qui apporte ses compétences en matière pédagogique et en administration scolaire ; il anime la vie quotidienne de l'école ; il encourage le projet éducatif chrétien ; il participe à la gestion de l'équipe pédagogique et du personnel ; il gère les ressources matérielles et financières ; il est le centre des relations entre membres du personnel, parents, élèves, monde extérieur. Le directeur doit pouvoir à la fois, diriger et déléguer, participer et représenter, écouter et communiquer, gérer et surveiller, organiser et coordonner, entreprendre, agir et prévoir.

Que de fonctions à remplir, que de qualités indispensables pour une seule personne !

En 1995, le P.O. de l'époque avait remarqué le dévouement, le dynamisme, l'esprit d'initiative de Monsieur Lesoinne et a donc placé en lui toute sa confiance pour succéder à Monsieur Swinnen ... et Monsieur Lesoinne s'est engagé.

Dévoué, il a encouragé et favorisé l'épanouissement humain et chrétien des élèves.

Disponible, il a soutenu, organisé, contribué à la formation des enseignants.

Patient, il a écouté, réconforté les parents.

Infatigable, il a défendu, avec vigueur et humour, ses convictions, lors de multiples réunions avec le P.O, les organes de concertation, les différentes institutions scolaires.

Homme de devoir, il a décortiqué ces différents décrets ministériels, certes pleins de bonnes intentions, mais souvent difficilement praticables.

Fidèle à ses engagements, il a permis à notre établissement de franchir le 21^e siècle, de fêter dignement ses 125 ans d'existence, en l'adaptant aux technologies nouvelles et aux évolutions de notre société de plus en plus judiciarisée.

Prévoyant, il a préparé l'avenir ; d'une part il s'est trouvé une vocation de bâtisseur, avec un programme de construction adapté à accueillir les générations futures, et d'autre part, l'équipe en place et la nouvelle direction sont prêtes pour garantir la continuité.

Gilbert, à l'heure du bilan, tu peux être fier, joyeux et serein.

Malgré les nombreux aléas de l'existence qui ont touché ta famille, tu as trouvé les ressources nécessaires ... Ta mission a été accomplie. Ton Collège se porte bien. L'image de nos établissements est forte, attractive ; le niveau record de la population scolaire en ce jour en est la preuve.

Au nom du Président Jacques Glaude et des différents membres du P.O., je tiens à t'adresser nos félicitations pour ton omniprésence, pour ton investissement et à exprimer notre gratitude pour avoir mis ton intelligence, ton énergie, tes talents, tes convictions chrétiennes au service de notre établissement scolaire, pour le plus grand bien de ses élèves et de sa communauté.

C'est un plaisir, Gilbert, de voir tout ce monde réuni autour de toi, pour te rendre un hommage mérité et te souhaiter un nouveau départ dans une vie remplie d'activités, de culture, de nature dans le magnifique environnement de Bolland, avec ton épouse Anne-Marie, tes enfants et petits-enfants.

Cette nouvelle vie, nous te la souhaitons active, enrichissante et paisible.

Jean-Marc ANGE,
vice-président du Pouvoir Organisateur

LOUIS DERKENNE
VOUS INFORME

Vous avez un problème de vue ou d'audition. Venez en parler avec nous. Après un examen attentif, nous vous conseillerons une correction visuelle ou auditive optimale, pour votre plus grand confort. Nos spécialistes vous aideront à choisir la monture, le type de lentille ou l'aide auditive qui vous convient le mieux.

Louis DERKENNE OPTICIEN
Un regard d'avance

Avenue Roosevelt, 32 - VISE
Devant-le Pont
Tél. 04-379.17.00

H13

Pour le bâtiment tout le matériel électrique

Maison Praillet

TV - VIDEO - HIFI - MENAGERS
LISTE DE MARIAGE

Allée Verte, 2-4 - 4600 Visé
Tél. 04-379.20.73 - 379.20.74
Rue Laixhaut, 61-63-65 - 4040 Herstal
Tél. 04-364.45.92 - 364.09.29

H15

LIBRAIRIE
« Rive-Gauche »

Devant-le-Pont
Ouvert dès 5 heures du matin

Le plus grand choix de revues spécialisées de la région

Avenue Roosevelt, 25
4600 Visé
Tél./Fax 04-379.26.09

H02

Intervention de la Directrice de l'Institut Saint-Hadelin

Cher Monsieur Lesoinne,

C'est en toute simplicité que je souhaite vous adresser ces quelques mots.

Ce 8 février 2011, ce n'est un secret pour personne, vous avez atteint l'âge de la pension. Les lois sont incontournables. Et c'est le cœur gros qu'à ce moment précis vous êtes amené à accepter cette réalité. Vous devez prendre votre retraite. Je voudrais, au nom de nos écoles fondamentales, et en mon nom propre, vous remercier pour tout ce que vous avez donné. Nos écoles primaires vous doivent beaucoup. Votre investissement a toujours été total. Qu'il s'agisse des écoles de Cheratte - Richelle, de Saint-Hadelin, ou du Sacré-Cœur, vous répondez toujours présent pour écouter, guider, conseiller. Vous avez donné le meilleur de vous-même dans le but de voir aboutir un projet qui nous tenait vraiment à cœur depuis de nombreuses années, la construction du Nouvel Institut du Sacré-Cœur. L'objectif est atteint, dans un an,



les Instituts Sacré-Cœur et Saint-Hadelin seront réunis sur un seul et même site.

L'enseignement catholique visétois entrera dans une nouvelle phase de son histoire.

Cette nouvelle phase n'effacera cependant pas les moments uniques que nous avons pu vivre et dont je me souviens, avec beaucoup de plaisir. Je ne citerai que quelques anecdotes :

- ▶ Alors que nous nous rendions à Bruxelles, je réalise que nous sommes installés dans un train nous conduisant à Verviers. Pas étonnant, toujours tellement pressé, vous sautez dans la première machine qui entre en gare, sans vous inquiéter de sa destination ! Arrivés à Liège Palais, grâce à votre talent de beau parleur et à un chef de gare compréhensif, tout s'arrange et nous sommes dans les temps à l'endroit prévu !
- ▶ Les mails, plus que douteux, que je reçois et vous transfère immédiatement, sait-on jamais, mieux vaut que mon mandataire P.O. soit au courant ! ... et, j'ai pu comprendre que le contenu de ceux-ci ne vous déplaisait pas trop, puisque vous en redemandiez !
- ▶ Votre arrivée à vélo, le jour de mes 50 ans, muni de tout ce que le code de la route exige du parfait cycliste ! Vous avez fait sensation !
- ▶ Votre façon bien personnelle de réagir face à celles et ceux qui malmènent la langue française !
- ▶ Vos petites allusions du style « *Notre directrice aime porter le cuir ces derniers temps* » ... ce qui voulait dire, je traduis ... « *Je n'aime pas beaucoup vos bottes Madame Ancion !* ». Allusions qui m'ont bien fait sourire. Vous n'aimez pas mes bottes, mais je continue à les porter ! Deux caractères forts. D'où, il paraît que certains vouaient notre relation professionnelle à l'échec lorsque le Pouvoir Organisateur, dont vous faites partie, m'a désignée comme directrice de l'école primaire. Ils se sont bien trompés ! Ensemble, pendant 10 ans, en toute transparence, en toute confiance, nous n'avons cessé de construire l'avenir de notre école.

Je vous remercie pour les multiples moments de partage que nous avons vécus, pour votre soutien, vos paroles réconfortantes dans les moments difficiles, qu'ils soient familiaux ou professionnels, pour les éclats de rire, de colère, pour les larmes versées dans votre bureau, pour votre petite phrase « *Venez boire un café avec moi* » quand vous me saviez un peu découragée.

Merci pour votre silence quand il était opportun, pour notre complicité, qui tout au long de ces 10 années de direction, m'ont permis de grandir, m'ont convaincue que Saint-Hadelin, Collège et Institut, en valait vraiment la peine et que, malgré les difficultés que nous devons affronter au quotidien, chaque journée apporte un beau rayon de soleil. Merci d'avoir toujours été à mes côtés. Car, si la hiérarchie veut que vous soyez « mon patron », c'est toujours à une personne de confiance, à un ami que je m'adresse.

Merci pour la relation que nous avons pu vivre dans ce métier de directeur souvent beau, mais combien difficile et parfois injuste. Fonction dans laquelle on se sent souvent « bien seul ». Mais, à Saint-Hadelin, nous sommes peut-être l'exception qui confirme la règle. Soyez rassuré, l'héritage que vous nous avez confié est bien ancré dans nos esprits ... Madame Russo, Monsieur Levaux, Monsieur Lejeune et moi-même formons déjà un beau quatuor.

Merci à votre épouse pour le soutien qu'elle vous a apporté, pour les longues soirées qu'elle a accepté de passer sans vous tant vous nous consacriez du temps.

L'équipe au grand complet vous souhaite sincèrement et de tout cœur « Tout le bonheur du monde » dans votre vie de « retraité ». Et, comme déjà dit lors de la remise des CEB en juin dernier, je suis intimement et égoïstement convaincue que vous serez toujours présent pour notre école primaire, car je sais à quel point elle est importante à vos yeux et dans votre cœur.

Christine ANCION,
directrice de l'Institut Saint-Hadelin

Intervention d'un parent d'élèves

Cher Monsieur Lesoinne,

A l'aube de votre 3^e mi-temps, je voudrais simplement vous donner un témoignage, que je crois, la majorité des parents et jeunes ici présents partageront. Nous avons eu le plaisir, mon épouse et moi, de vous côtoyer pendant 12 ans, le temps que nos trois enfants commencent et finissent leurs humanités, successivement, ici au Collège.

Diriger une organisation de 1500 adultes, ce n'est déjà pas évident, mais diriger une institution de 1500 jeunes, bourrés de talents et avec une énergie forte mais pas encore totalement canalisée, crée comme un grand feu d'artifice dont vous devez capter toutes les étincelles pour en faire un astre lumineux, c'est je crois un défi très particulier.

Comme un capitaine au long cours qui pilote son navire en vue d'amener la cargaison à bon port, dans un temps donné, en gérant les vents, les tempêtes, les ennuis techniques, voire les vellétés de mutinerie, vous vous devez de diriger de main de maître cet établissement.

Pas en étant dur, autoritaire, « peau de vache » peut-être mais simplement en utilisant votre principal atout, l'Exigence avec un grand E: vous êtes en réalité un homme très exigeant vis-à-vis de vous-même, vis-à-vis de votre corps professoral et surtout vis-à-vis de vos élèves.

Vis-à-vis de ceux-ci, vous formulez en permanence votre exigence dans l'apprentissage des connaissances et votre exigence dans l'apprentissage à la persévérance, la ténacité, la pugnacité, le goût de l'effort et dans le fait de mener à bien et de terminer une tâche ou un projet commencé et je sais que beaucoup de jeunes, surtout une fois sortis du Collège, viennent vous retrouver pour vous en remercier (pendant les humanités, c'est souvent plus dur ou plus délicat !).

Vous n'êtes pas un Directeur autoritaire, dur et quoi d'autre encore comme qualificatifs et tant mieux parce que vous êtes, vous Monsieur LESOINNE, un Directeur Leader et, comme chacun le sait, le leadership ne se prend pas, mais est donné par le groupe en l'occurrence tous ces élèves que vous avez guidés pas-à-pas et l'autorité qui s'en dégage, c'est en fait un profond respect à votre égard et à vos exigences ; c'est cela, pour moi, un vrai Directeur.

Egoïstement je dois vous dire aussi que travailler sur l'exigence scolaire, c'est une facilité pour le futur, en particulier pour les responsables de Ressources Humaines, qui, comme moi, sont amenés à animer des organisations (600 personnes dans mon cas) et où nous apprécions d'être aidés et soutenus dans l'exigence professionnelle que nous avons vis-à-vis du personnel par le renfort de jeunes qui savent ce qu'est travailler, être présent, avoir le goût du travail bien fait et manifester une grande conscience professionnelle tout en gardant une part de créativité et d'innovation. Merci pour tout cela.

Exigeant pour vous-même aussi : nous vous avons régulièrement vu toujours à la tâche, payant de votre personne et de vos heures (Madame votre épouse en sait certainement quelque chose), le temps scolaire et le temps d'après 4 heures, en mettant la main à la pâte, réglant détails techniques, logistiques, animant de nombreuses soirées de réunions et conférences, mais surtout, avec votre concept de porte ouverte, en donnant sans compter votre temps pour écouter un élève, un parent et lui prodiguer un conseil, un encouragement, donner un coup de pouce ou une perspective.

Voilà ce que vous avez toujours été pour nos enfants et pour nous tous, parents.

Aujourd'hui, le moment est venu de vous proposer un deal (non négociable cependant !) : vous nous laissez votre atout et votre aptitude à l'Exigence de sorte que cette aura d'exigence plane de longues années encore au-dessus de Saint-Hadelin. En échange nous vous offrons toute notre gratitude qui sera, pour vous et votre famille, un immense soleil qui vous permettra de voguer sur une mer calme et tranquille, en parfaite harmonie avec tous ceux qui vous sont proches.

Mon capitaine, cher Monsieur Lesoinne, merci, merci de tout cœur.



Ph. et M. Haumont-Magnée,
parents d'Olivier, de Lauriane et d'Isabelle

L'OISEAU-LIRE

rue du Collège, 10
4600 Visé - Belgique
Tél. 04-379.77.91 • Fax 04-374.19.38

**LIBRAIRIE SPECIALISEE
LIVRES DE POCHE
JEUX EN BOIS
JEUX DE SOCIETE
LOISIRS CRÉATIFS**

L'oiseau-lire

C'est la Fête!

H09

Pour toutes vos manifestations

- Location remorque-débit
- Prêt de matériel :

tables, bancs, chaises, pompes, frigos

- Remise à domicile
- Reprise des invendus
- Boissons traditionnelles
- Spécialités
- Vins et spiritueux

BRASSERIE
TOUSSAINT

MORTROUX
04-376.63.31

H06bis

Autocars

Tél. 04-264.07.28

**tourisme
Confort**

Organisation de voyages
et d'excursions

**75 ans d'expérience
dans le tourisme.**

**depuis 1925
rien ne remplace l'expérience**

Intervention de la Directrice du Collège Saint-Hadelin

Cher Monsieur Lesoinne,

Au vu de tous ces témoignages, est-il besoin de préciser encore combien vous étiez impliqué dans les diverses structures constituantes du réseau de l'enseignement confessionnel catholique *intra et extra muros* : Conseil d'Administration, Assemblée générale, Conseil d'Entreprise, Collèges des Directeurs, Commission interzonale de Solidarité, Organe zonal de Concertation et autres COZO, CZGE et CHarm (Comprenez Conseil des Zones, Commission zonale de Gestion des Emplois, Conseil d'Harmonisation !) n'avaient plus aucun secret pour vous qui en étiez membre effectif et efficace.

Ces multiples obligations de représentation ne vous empêchaient pourtant pas de vous investir pleinement auprès de notre école primaire et de son Pouvoir Organisateur, aux côtés de l'Amicale des Anciens et de l'Association de Parents, ainsi qu'au sein de l'ASBL « maison » gérant toutes les ressources hors subsides, ASBL que vous avez entièrement redynamisée.



Au fil de ces seize années à la tête du Collège, vous avez vu la tâche de directeur devenir de plus en plus ardue, avec la parution des différents décrets (décret « Mission » et son cortège de nouveaux programmes et évaluations par compétences, décret « Inspection », hantise des professeurs, décret sur la formation obligatoire des enseignants, à respecter sans pour autant désorganiser les journées scolaires de nos élèves) ; avec la possibilité nouvelle pour les parents de contester les décisions prises par les Conseils de Classe via des recours internes ou externes ; sans oublier la loi sur les ASBL imposant à tous les Pouvoirs Organisateurs du Libre Secondaire le contrôle de leurs comptes par un réviseur d'entreprises.

Tout cela, vous l'avez assumé, sans jamais perdre de vue les axes prioritaires de votre action.

Soucieux de la qualité de la communication entre les différents pôles intervenant dans l'éducation de nos jeunes et la vie du Collège, vous avez créé ou modernisé des outils extrêmement précieux :

- une nouvelle présentation des bulletins et des journaux de classe,
- l'élargissement de la diffusion de l'Union, notre périodique trimestriel,
- le développement du site internet du Collège, qui nous vaut moult compliments,
- la conception, dès votre entrée en fonction, d'un annuaire, synthèse de tout ce qu'il faut savoir sur Saint-Hadelin : membres du personnel, structures, règlements, services et calendrier,
- la réalisation d'un film de présentation commune de nos trois écoles : Sacré-Cœur, Saint-Joseph et Saint-Hadelin,
- l'élaboration de diaporamas « Power point », notamment pour les grilles horaires et pour les choix d'options.

Aussi avez-vous toujours veillé à l'excellence de l'information mise à la disposition de nos élèves et de leur famille, principalement pour nos rhétoriciens. Leur dernière année au Collège est en effet une année clé tant dans leur démarche citoyenne que dans leur orientation professionnelle. Une aide appréciable leur est apportée par le biais de conférences sur les institutions communales, régionales et fédérales par des personnalités de haut vol, au travers de séances d'information et d'orientation, de salons des études supérieures, de l'Opération « Vivre un jour avec », et bien d'autres ...

Outre ces services, vous avez toujours cherché à garantir un idéal pédagogique. Immédiatement, vous avez optimisé la rentrée scolaire, proposé un large panel d'options en modifiant les grilles et même signé avec le Consulat d'Italie une charte qui permet de proposer à nos étudiants des cours de langue et de culture italiennes ; sans oublier votre préoccupation constante de la lutte contre l'échec qui vous a incité à promouvoir les projets d'« Aide à la réussite » ou d'« Entraide » .

Autre axe prioritaire, s'il en est : votre souci de l'éducation chrétienne. Eucharisties de rentrée, temps de l'Avent ou de Carême, veille de Noël, retraites des 4^{es} ..., les moments d'invitation à la spiritualité et à l'annonce ne manquent pas.

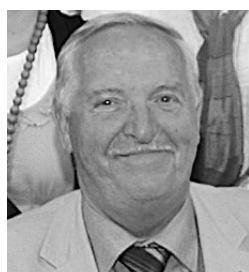


Vous avez aussi permis que nos jeunes soient sensibilisés à l'action humanitaire en soutenant des projets menés, par exemple, en collaboration avec « Action Damien », « Oxfam » ou notre S.M.J. Chaque année, une gigantesque marche parrainée est organisée au profit de régions défavorisées comme Kambab, Niolo, Butare, Port-au-Prince, ...

L'écologie aussi est un domaine auquel vous étiez particulièrement attentif. Votre sens aigu du recyclage, doublé de campagnes d'information sur la préservation de l'environnement, a eu des répercussions bénéfiques sur la gestion et le tri des déchets.

A l'instar de vos prédécesseurs, vous avez poursuivi l'entretien, la rénovation et l'extension des bâtiments, allant de la création d'un bloc sanitaire à la construction de six nouvelles classes, en passant par la restauration des vitraux de la Chapelle. De la sorte, vous avez considérablement amélioré les conditions de travail des enseignants et des élèves et vous avez augmenté la capacité d'accueil de notre Collège.

Il y aurait tant de choses à dire encore, tant de merveilleux souvenirs à évoquer : les fastes du 125^e, la visite de Sœur Emmanuelle, le tournage de Sœur Sourire, les spectacles « Musicamania », cabarets et pièces de théâtre, les fabuleux voyages de rhéto, les savoureuses paskèyes qui pimentaient nos repas de fin d'année ...



Cher Monsieur Lesoinne,
 Pour tous ces petits gestes,
 pour tous ces grands projets,
 pour chacune de vos initiatives,
 pour nous avoir laissé, à la veille de votre départ à la retraite, un Collège à son apogée,
 du fond du cœur et avec toutes les personnes présentes ce soir,
 nous vous adressons un vibrant **MERCI** !



Sabrina RUSSO,
 Directrice du Collège Saint-Hadelin

Intervention de « Directeur » du Collège Saint-Hadelin

Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,
 Chers Collègues, actuels et anciens,
 Chers Amis de toujours,

*Lorsqu'Ulysse regagna son Ithaque natale,
 après tant et tant de tribulations et de pièges déjoués
 par l'homme « aux mille tours »,
 il n'éprouva aucune nostalgie
 ni à l'égard de Troie, ni à l'égard de l'île de Circé,
 ni de celle des Phéaciens.*

*Comme lui, avec joie et sans regrets stériles,
 je viens de retrouver à temps plein mon séjour préféré
 où m'attendaient patiemment, fidèlement
 ma Pénélope et mon Télémaque.*



Je remercie le ciel, la Providence, pour la chance qui m'a été donnée de vivre toute ma carrière professionnelle au Collège Saint-Hadelin. Quand le regretté abbé Raymond Thimister m'a engagé – via son bras droit l'abbé Etienne van den Peereboom – c'était une école primaire et secondaire exclusivement masculine : le secondaire comptait environ 340 élèves. En 1994-1995, il y avait 955 garçons et filles, ils sont aujourd'hui plus de 1180, et 300 dans les 4 années primaires. C'est une école en expansion continue, au sein de laquelle il fait bon vivre et travailler. Elle est fréquentée par des jeunes très gratifiants, aimables, bien éduqués, respectueux des choses et des gens : vivre au milieu de cette jeunesse-là est un don précieux.

En 1969, il devait y avoir trente professeurs. Ils sont aujourd'hui plus de cent auxquels s'ajoutent sept éducateurs, un économiste, deux secrétaires, trois dactylos, une dizaine de techniciens de surface et trois directeurs et sous-directeur, corps professoral fortement féminisé et entièrement laïcisé. C'est un corps professoral assez jeune, - en seize ans, 55 sont partis à la retraite et autant ont été engagés pour les remplacer - , dynamique et au sein duquel règne aujourd'hui une excellente atmosphère.

Ma plus grande chance a été assurément d'effectuer ma mission d'enseignant dans une école chrétienne, ce qui correspondait à mes convictions profondes, à mes aspirations, à mes options philosophiques. Je rappellerai ici que mon père n'a guère manifesté qu'une seule fois dans sa vie : c'était le 15 mars 1955 (j'avais 9 ans) à Bruxelles contre la loi Collard en pleine guerre scolaire.

Grande chance enfin, celle d'avoir passé les 42 ans de ma carrière à Visé : c'est une ville bien jolie et agréable - surtout depuis qu'elle n'est plus traversée par des centaines de poids lourds -, une ville dynamique entourée d'un vaste hinterland rural allant d'Aubel à Juprelle, de Lanaye à La Xhavée et Souverain-Wandre, bien desservie par les transports en commun, bref le centre d'une région où, grâce à la qualité de ses habitants il fait bon vivre.

Est-ce une chance que d'avoir pu présider aux destinées de notre vénérable institution (comme on dit) ? En tout cas, la fonction bénéficie d'un prestige certain dans l'opinion publique : représenter le Collège procure un sentiment de fierté, mais implique *de facto* un certain type de comportement disons idoine. J'ai appris, parfois à mes dépens, que c'est un métier (un ministère) délicat, souvent périlleux, difficile, parce qu'on est responsable de beaucoup de choses et surtout de personnes, qu'on est exposé, souvent coincé entre les devoirs, les obligations, les contraintes liés à la mission d'une part, et d'autre part les attentes, les désirs, voire les revendications des jeunes, mais aussi et surtout des adultes.

En devenant directeur du Collège Saint-Hadelin, j'ai reçu un héritage d'une grande richesse matérielle morale et spirituelle : mon espoir est d'avoir réussi à le faire fructifier avant que de le laisser aux générations à venir, sans aucune forfanterie, avec, au contraire, le sentiment du devoir accompli ; mais l'arbre ne peut juger lui-même ses propres fruits.

Revenant aux facteurs favorables, je crois pouvoir dire que j'ai bénéficié d'une excellente santé physique et psychique, qui m'a assurément permis d'être quasi toujours en pleine forme pour faire face aux obligations quotidiennes et aux défis incessants.

Sur le plan très général de la conduite des choses, je voudrais évoquer trois faits saillants : le décret du gouvernement de la Communauté Française de 1996 qui nous a privés de dix pour cent de nos moyens humains et continue de générer de réelles difficultés d'organisation et d'encadrement aux 2^e et 3^e degrés de l'enseignement général ; le décret Missions qui a peu à peu produit ses effets dans la vie quotidienne des écoles : nouveaux programmes, compétences, recours, retour de l'inspection, conseils de participation, etc.

Heureusement, il y eut aussi, grâce au PSC qui était alors dans l'opposition, le décret dit de la Saint-Boniface, qui a valu à tous les réseaux subventionnés le rattrapage financier indispensable pour un fonctionnement correct des établissements scolaires, en particulier ceux de notre réseau, qui n'a pas, lui, comme l'ont les communes et les provinces, le pouvoir de prélever l'impôt.

La tâche qui prend fin aujourd'hui n'est pas celle d'un individu isolé, mais bien d'une sorte de mobilisateur d'énergies, d'un créateur d'impulsions collectives. Il convient donc ici de remercier tous ceux et celles qui m'ont aidé, secondé, appuyé, soutenu, conseillé :

- A tout seigneur, tout honneur, le Pouvoir Organisateur qui m'a désigné : s'il avait su quel enfant terrible j'allais parfois devenir, je ne suis pas sûr qu'il récidiverait !
- Tous les collaborateurs du Collège : d'aujourd'hui et d'hier : nettoyeuses et ouvriers consciencieux, avec mention spéciale pour mon ami Jacques Botty, et notre « grande » concierge Conchi et son gentil mari, secrétaires dévouées et serviables à souhait, économiste toujours présent et harcelé sans cesse par mille choses à faire, l'équipe des éducateurs, de plus en plus efficace et experte, le corps professoral pour ses grandes qualités professionnelles et aussi pour tout ce qui est mené à bien en faveur des élèves au-delà de la stricte obligation, mes collègues directeurs depuis 1995 à savoir les adjoints Michel Brüll et Yvon Lejeune, les directeurs du 1^{er} degré Paulette Petit puis Eddy Bonten et enfin Ghislain Levaux, les directeurs de l'Institut, Pierre Nihon et aujourd'hui Christine Ancion. Que de moments intenses vécus ensemble, que ce soit pour résoudre des problèmes, affronter des difficultés, réparer l'une ou l'autre maladresse, mais aussi pour construire, pour rire et se réjouir !



- l'ASBL Collège Saint-Hadelin, chère à mon cœur, notamment parce qu'elle unit toutes les forces vives du campus Saint-Hadelin ;
- l'Association de Parents particulièrement dynamique et ses présidents successifs Dany Fraikin, André Bruyère et Luc Toussaint ;
- L'Amicale des Anciens, tout aussi vivante et entreprenante, son comité bien fourni et ses présidents successifs Yannick Fraikin et Francis Maréchal ;



- l'ASBL bibliothèques et son infatigable président Henri Swinnen ainsi que tous les membres du comité ;
- tous les membres du Pouvoir Organisateur du Fondamental, en particulier les quatre membres qui y représentent avec moi l'Institut Saint-Hadelin, ainsi que le président Georges Kariger et le secrétaire Marc Masset, les directeurs Jean-Pierre Steurs et Bernadette Mercier.
- Les collaborateurs extérieurs : le PMS, le Centre de Santé ;
- Mes collègues directeurs visétois Michel Renwart, Eddy Bonten et Juliane Antoine, ceux du CES Basse Meuse à savoir Jupille et Herstal, mes collègues du Conseil des Zones et des organes où je les représentais, les directeurs actuels et anciens du diocèse ;
- la ville de Visé et son Administration Communale, bourgmestre Neven, secrétaire Havard et autres échevins et conseillers, mes collègues du Conseil d'Administration de l'Académie et le directeur Philippe Lehaen, mes nombreux amis du Rotary-Club de Visé et leur président en exercice ;
notre ami Max Lehane, très curieux et préoccupé de l'actualité du Collège et de son succès, ainsi que son épouse Monique ;
les représentants de la Saint-Vincent de Paul et des organisations que le Collège a aidées ;
Monsieur le doyen Joseph Desonay, pour ses conseils, son soutien et son indéfectible amitié ;



mes deux conseillers « secrets » (mes « égéries chéries ») et qui vont donc le rester ;
mes fils pour leur piété filiale hors du commun, ainsi que leurs épouses et nos petits-enfants avec une pensée particulière pour Pascal, Sylvaine et leurs enfants qui sont en Tanzanie ;

- mon épouse Anne-Marie : quarante-cinq ans de connaissance mutuelle, quarante ans de vie commune. Je ne vais pas énumérer toutes ses qualités, parce que je tiens à la garder encore pour moi seul ! Tu es mon pilier inébranlable, - attention ! c'est une litanie ! - la cause de ma joie, mon rayon de soleil dans le brouillard, ma boussole dans la tempête et, si je voulais faire rire Yvon, je dirais tout simplement « Ma biche ! » Futurible : " Que se serait-il passé si Gilbert n'avait pas eu Anne-Marie à ses côtés ? "

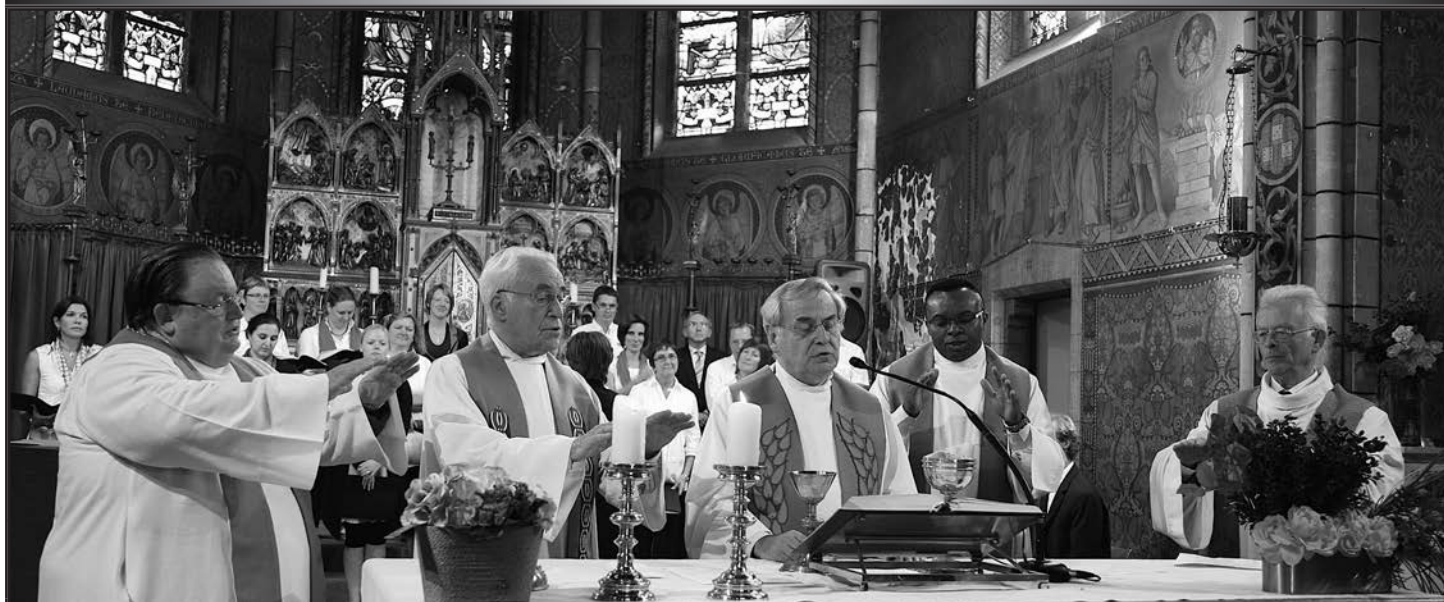


Je terminerai ici en demandant pardon à ceux à qui j'ai fait de la peine ou du tort, en remerciant tous les jeunes qui ont été des compagnons de route enthousiastes et vivifiants sur les chemins de la vie scolaire, « mes rhétos » et leur joie de vivre en Italie, en Sicile, en Grèce ou ailleurs.

*Merci à mon successeur, Madame la Directrice, pour cette magnifique fête.
Saint-Hadelin est dans de bonnes mains.
Merci à vous tous pour votre présence nombreuse, chaleureuse, émouvante.
Merci et pardon à ceux et celles que j'aurais oubliés.
Vive notre Collège Saint-Hadelin et, comme on dit en Italie, : « Laudato sia Jesu Cristo ! »*

Gilbert Lesoinne,
Directeur du Collège Saint-Hadelin
de 1995 à 2011

HOMELIE DE MONSIEUR LE CHANOINE ARMAND BEAUDUIN

26^e dimanche année a

- Ézéchiel 18, 25-28** *Ce n'est pas la mort du pécheur que je veux, mais qu'il se convertisse et vive.*
- Philippiens 2, 1-5** *Ayez les sentiments qui furent dans le Christ Jésus.*
- Matthieu 21, 28-32** *Un homme avait deux fils ...*

Ce 24 septembre, nous fêtons un directeur de presque deux décennies. Cela compte dans l'histoire d'un collège de vieille tradition comme le collège Saint-Hadelin. Cela compte d'autant que les deux décennies ont plutôt mal commencé avec la crise des années nonante, dont on sait bien qu'elle fut douloureuse et que nous n'en sommes pas guéris, ni vous qui travaillez jour après jour sur le terrain dans cette école, ni l'autorité publique qui ne sait, de mesures hasardeuses

en mesures hasardeuses, guérir la crise qui la dépasse dans la mesure où elle est celle d'une crise de la civilisation en pleine mutation, une crise de la transmission quand nous croyons pouvoir faire à l'avenir notre bonheur dans l'ignorance de notre passé, quand il est si difficile de faire rimer égalité avec liberté, liberté avec fraternité, ou encore formation pour le plus grand bien de tous avec formation des élites. Et pourtant nous ne pouvons pas renoncer à le faire.

Il arrivait au cher Gilbert, pétri de sa culture classique et de son attachement à la tradition vertueuse de Saint-Hadelin, pour ne rien dire de son sens de faire jouer les voix de sopranes avec les voix de basses, d'élever la voix contre les autorités avec le franc parler qui est le sien et que, malgré les apparences, je savais devoir écouter. Gilbert se faisait alors le porte-parole de ses enseignants et éducateurs, comme il en avait le devoir. Mais il savait aussi que pour être capable de commander, de gouverner son école, pour ainsi dire, il faut d'abord être capable d'obéir.

Je ne sais dans quel type Gilbert se retrouvera le mieux, le type du fils qui dit non et qui fait oui ou le type du fils qui dit oui et qui fait non. Je parierais qu'en bon père de famille, Gilbert eût été plutôt du type qui dit non et qui fait oui et que son jugement en cette affaire n'est pas différent de celui de Jésus, à moins qu'il ne fût du genre de celui qui dit oui et fait oui, accordant avec franchise ses convictions et ses actions. Que le fils commence par dire non, quand l'autorité du père lui paraît abusive et qu'elle blesse sa liberté de penser et d'apprécier les choses par lui-même, voilà qui est bon et nécessaire. Que le fils après avoir pesé les choses par lui-même et conçu que la volonté du père, dans le meilleur des cas, n'est rien d'autre que le bonheur de ses enfants, fasse oui, après avoir dit non, voilà qui est encore mieux pour un fils arrivé à maturité.

Gilbert, en lecteur de la lettre de Paul aux Philippiens, savait que le maître, puisque nous l'appelions directeur et nous faisons bien, doit d'abord se faire le serviteur, se revêtir des sentiments d'humilité, d'écoute et de service qui sont dans le Christ Jésus. Les élèves ne se mettent comme ils doivent en situation d'apprentissage que si leurs maîtres se mettent en situation d'apprentissage et les enseignants se mettent en situation d'apprentissage si le directeur se met aussi en situation d'apprentissage. L'autorité ne s'exerce qu'à force d'écoute ou d'obéissance aux nécessités du travail à faire, de la relation juste à cultiver. Rude travail, travail périlleux, comme se déplacer sur un chemin de crête ou plus périlleux encore sur un fil, travail qui n'est jamais terminé, qui consiste à accepter le service de l'autorité sans exiger aucun avantage pour soi et en exigeant tout de soi.



Et comme il nous arrive de douter des traits propres d'une action éducative chrétienne dans l'enseignement qui porte son nom, j'aime les chercher du côté de cette sagesse évangélique d'une simplicité biblique.

Comme il nous arrive de nous décourager, quand ce n'est pas de nous débarrasser d'un élève pas assez docile et si nous ne voulons pas que lui, rejeté parmi les incapables, se décourage et entre dans la spirale négative de l'échec, en se mésestimant lui-même, il nous importe d'entendre la leçon d'Ezéchiel, un prophète et un sage. Les auditeurs se disaient : « Ce n'est pas juste, les pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants en ont été agacées ; une fatalité de l'échec pèse sur moi. » Ezéchiel de protester : « Personne n'est enfermé dans son destin, de la faute des autres ou de sa propre faute. Il est toujours possible de se relever et de repartir de l'avant. » C'est cette parole et ce regard d'espérance que porte l'éducateur. Ils n'ont rien de magique, ni de miraculeux, mais s'ils font défaut, il manquera quelque chose de décisif à l'avenir de l'élève comme à celui du professeur, du directeur ou de la directrice qui est venu après Gilbert, Henri, Raymond et les autres.

Que cette parole soit le moteur de votre action et de votre joie.

Monsieur le Chanoine **Armand Beauquin**



Défunts recommandés par le directeur G. Lesoinne durant l'Eucharistie du 24 septembre

LES ELEVES

Jacques VILOUR	Jean-Marie BOZET
Michel BONHOMME	Gilbert LESOINNE
Joseph GIURANNO	Ludovic TORRE
Xavier DELSUPEXHE	

**LES MEMBRES DU PERSONNEL
EN FONCTION LORS DE LEUR DECES**

Jean-Marie LAGUESSE	Jean GAILLARD
Oscar de FROIDMONT	Madame BOTTY
Jacqueline DEPREAY	Robert STEKKE
Betty LEJEUNE	Jean-Claude LEGAYE



Merci à Jean-François Boutier pour toutes ces belles photos

Marche parrainée pour le TELEVIE

Le vendredi 14 octobre, nous avons tous déserté les bancs du Collège afin de participer à notre marche parrainée annuelle, événement tant attendu chaque début d'année. Et cette année, nous marchons pour le **TELEVIE** !

Pour nous, au SMJ, tout commence quelques semaines plus tôt. Et oui, il faut préparer les jeux, réunir des volontaires pour les animer, faire les packs Télévie, les trier par classe, réaliser quelques affiches, etc. Et tout ça dans l'ambiance et la bonne humeur.

Lorsque le jour J arrive enfin, tout le monde s'active dès le matin. Certains préparent les sandwiches, d'autres effectuent déjà quelques trajets jusqu'à la Julienne pour y amener tables, jeux, boissons, etc. D'autres encore restent à la Julienne afin de monter les tables et surveiller tout le matériel.

Dès que la marche est lancée, tout le SMJ arrive à la Julienne. Et hop c'est parti : nous préparons les caisses de sandwiches et de boissons pour chaque classe. Nous avons ensuite juste le temps de manger avant l'arrivée des marcheurs ...

Le soleil étant au rendez-vous, nous pouvons commencer les jeux dans la joie et la bonne humeur. Tout le monde, profs et élèves, participe à fond pour gagner et surtout s'amuser !

Après les jeux, le retour est lancé. De notre côté, l'activité continue : certains rangent et ramènent le matériel au collège tandis que d'autres partent avec M. Heeren vendre les boissons et les chiques aux marcheurs, toujours au profit du **TELEVIE**.

Finalement tout le monde retourne au Collège, exténué de la journée mais, avec des souvenirs plein la tête. La plupart des rhétos sont assez nostalgiques de penser que c'était la dernière ...

Pour le SMJ, **Charlotte DEJACE**



Le vendredi 14 octobre, le Collège Saint-Hadelin a soutenu le Télévie et la recherche contre le cancer en marchant jusqu'aux étangs de la Julienne. Peu avant le départ de la marche, deux chercheurs de l'ULG ont fait une courte présentation sur ce sujet et ont développé plus en détails les caractéristiques et les conséquences de ce fléau. Les étudiants ont pu en apprendre un peu plus sur cette maladie dévastatrice et sur le fonctionnement du Télévie.

Le Télévie est une organisation belge créée en 1989 dont le but est de combattre le cancer. Le cancer est une maladie caractérisée par une prolifération cellulaire anormale. Les cellules cancéreuses se développent au sein des tissus du malade, ce qui met en danger la vie du patient. Bien que les recherches progressent, aucun traitement miracle n'a encore été mis au point ! Il est donc nécessaire de contribuer à la recherche afin de sauver des millions de vies à travers le monde. Tous les ans, les bénévoles récoltent plusieurs millions d'euros reversés à la recherche.

Cette année, le Collège a participé à cet événement en vendant des stylos et des chiques. Des parents d'élèves ont également participé à la confection des sandwiches.

Pour la marche parrainée, les rhétos et le SMJ ont organisé des jeux pour le bonheur des élèves. Et ce fut une grande réussite ! L'ambiance et la motivation étaient présentes parmi toutes les classes ! Des jeux recherchés, d'une dizaine de minutes chacun, très différents les uns des autres divertissaient non seulement les étudiants, mais aussi les professeurs, qui pouvaient se dépenser autant physiquement qu'intellectuellement.

Nous avons marché pour la vie ... Faisons gagner la vie ! La solidarité peut sauver des vies !

Bizeul Alice, Oben Yohan, Bellot Fanny, Jennotte Léa, Kremers Camille, Trissy Jockin et Arlène Van Den Boorn, élèves de 4^e





8472,83€



Discours aux Rhétos 2011

C'est au nom de la Communauté éducative du collège Saint-Hadelin tout entière que je m'adresse à vous aujourd'hui, c'est-à-dire au nom de tous les professeurs qui, depuis votre arrivée au Collège, ont, chacun à la place qu'il occupe, contribué à l'œuvre d'éducation et de formation qui trouve en vous, ce 27 juin 2011, une forme d'aboutissement.

La consécration que vous recevez aujourd'hui est bien le fruit d'une entreprise commune dans laquelle vous avez joué les premiers rôles, entraînés par une équipe de professeurs motivés et soutenus par votre entourage.

Permettez-moi donc de m'adresser à vos parents pour leur exprimer – plus brièvement que je ne le souhaiterais – notre joie, notre fierté et notre gratitude.

Chers Parents,

Merci d'avoir un jour choisi de faire confiance au Collège Saint-Hadelin dans ce que vous avez de plus précieux, merci pour votre soutien, merci pour votre compréhension à notre égard, merci pour vos encouragements, votre dévouement, votre clémence même, lorsque – cela a pu se produire – vous avez eu le sentiment que nous étions dans l'erreur. Avec vous, nous partageons la joie que l'on éprouve devant le terme espéré d'une entreprise de longue haleine. Avec vous, nous sommes fiers des résultats obtenus – parfois de haute lutte – par votre fille, par votre fils.

Chères Rhétoriciennes, Chers Rhétoriciens,

Vous recevez aujourd'hui la clé qui vous ouvre les portes de l'enseignement supérieur. Dans cette nouvelle étape qui vous tend les bras, grâce à votre travail assidu, à votre curiosité intellectuelle, à votre capacité à trouver en vous et autour de vous les ressources nécessaires et les collaborations fructueuses, grâce à votre détermination opiniâtre à la tâche et à votre sens de la débrouillardise, vous triompherez des embûches, vous obtiendrez vos diplômes d'enseignement supérieur et vous pourrez entrer dans la vie professionnelle, une vie dans laquelle vous vous épanouirez d'autant mieux que vous vous mettrez – plutôt que de quérir je ne sais quelle satisfaction égocentrique – au service de votre prochain.

Musicamania, théâtre, excursions diverses et voyage en Sicile, remarquable revue des rhétos, soirées «récréatives diverses», SMJ et marche parrainée : autant de moments forts que vous avez pu vivre grâce à la généreuse bienveillance de vos enseignants et à votre investissement personnel, autant de merveilleux souvenirs qui vous feront dire un jour à vos enfants : « *A Saint-Hadelin, on était vraiment bien !* »

A titre personnel, je voudrais vous remercier pour votre attitude permanente à mon égard : votre joie de vivre, votre respect et votre sens des responsabilités, votre comportement pour ainsi dire toujours exemplaire, votre gentillesse, votre cordialité, votre sourire, simplement pour le bonheur que j'ai éprouvé chaque fois que j'ai eu la chance d'être à vos côtés ou au milieu de vous ; et même si ma mémoire venait à me jouer quelques tours, sachez que l'image rayonnante de la rhéto 2011 n'est pas près de s'y estomper.

Nous avons eu à cœur de conforter en vous les valeurs chrétiennes, les valeurs évangéliques : puis-je vous demander, comme le cadeau le plus précieux que vous pouvez encore nous offrir, d'y rester fidèles tout au long de votre vie, et, vous verrez, c'est en elles que réside le secret du vrai bonheur.

Allez, maintenant sur les chemins de la vie, confiants !

Allez, saint Hadelin est avec vous, il veille sur vous.

Bonne route !

Allez !

G. Lesoinne, directeur

Prix accordés aux Rhétoriciens

prix d' Economie	offert à Alizée Janssen	6C	par l'Association de Parents
prix de Sciences	offert à Michel Reginster	6D	par la Fondation Karl Stainier
prix de Mathématiques	offert à Adeline Massuir	6B	par l'Association de Parents
	offert à Franca van Kaam	6D	par l'Association de Parents
prix de la Convivialité	offert à Adrien Masset	6D	par l'Association de Parents
prix du Mérite	offert à Alizée Janssen	6C	par l'Amicale des Anciens

Résultats des Rhétoriciens 2010-2011

6A Monsieur BONTEN

AMICONE Charline de OUPEYE
 BERNIER Rodolphe de VISE
 BINOT Amandine de FEXHE-SLINS
 BOSQUET Justine de CHERATTE
 CONSTANT Céline de BOIRS
 CRIJNS Tangmo de HACCOURT
 DETRIXHE Manon de RICHELLE
 HAMBURGER Ruben de VISE
 HAMBURGER Tamar de VISE
 LAMBO Julien de CHERATTE
 LECHANTEUR Arnaud de CHERATTE
 LEONARD Arnaud de VIVEGNIS
 LOPEZ-RODRIGUEZ Manon de WANDRE
 MARNETTE Amandine de ARGENTEAU
 MISSAIRE Laureen de FEXHE-SLINS
 PACEK Pauline de MORTIER
 PORYSIAK Axelle de WANDRE
 PULTZ Caroline de RICHELLE
 RASQUINET Cédric de HERMEE
 REMACLE Gaëtan de WANDRE
 ROMONT Nicolas de HOUTAIN-SAINT-SIMEON
 ROWIER Anaïs de SLINS
 SACRE Joseph de HERMEE
 TORRE Alicia de LIXHE

6B Madame WOOS-DERRIKS

BODEUS Laure-Anne de HACCOURT
 CHIANETTA Alessandro de VIVEGNIS
 DEHOUSSE Justine de HEURE-LE-ROMAIN
 DEPIERREUX Maxime de VISE
 DOZOT Stéphane de MORTIER
 EL MADANE Farah de LIERS
 HERTOGEN Jérémy de ROCLERGE-SUR-GEER
 KITTEL Christoph de VISE
 KOLODZIEJCZYK Bryan de CHERATTE
 LAMBERT Maxime de RICHELLE
 LARDINOIS Laurine de FEXHE-SLINS
 LEPOT Alexandre de WONCK
 LEPOT Baptiste de WONCK
 LOUIS Jeanne de VISE
 MASSUIR Adeline de DALHEM
 MICHELS François de OUPEYE
 NYSSSEN Julien de CHERATTE
 OOSTENBACH Maureen de BOIRS
 PETERS Maxime de MORTIER
 SCHELINGS Clémentine de DALHEM
 SNOECK Nicolas de FOURON-SAINT-PIERRE
 TOPCUOGLU Pelin de BERGENTEBLIJST
 VANDENBROUCKE Maxime de HERMEE

6C Monsieur GREFFE

BACCUS Arthur de MORTIER
 BELLEFLAMME Claire de DALHEM
 CHALONO Diego de HOUTAIN-SAINT-SIMEON
 CHIOZZINI Alicia de VILLERS-SAINT-SIMEON
 CONRAADS Cloé de VISE
 DATH Nicolas de BOIRS
 DEBY Christelle de BLENGNY
 DECRAEMER Alexandra de NEUFCHATEAU
 DELMOTTE Damien de FEXHE-SLINS
 FONCK Joachim de RICHELLE
 GILLOT Sarah de VISE
 HAVELANGE Marine de BLENGNY
 HIANCE Sébastien de WONCK
 JANSSEN Alizée de GLONS
 JANSSEN Laure de HEURE-LE-ROMAIN
 JENNOTTE Lucie de MORTIER
 LIEGEOIS Coline de VISE
 LOUWETTE Benoît de OUPEYE
 MARECHAL Ludovic de BASSENGE
 MARION Amandine de RICHELLE
 OBEN Alicia de MILMORT
 PAROTTE Virginie de WARSAGE
 ROBERT Maude de CHERATTE
 TOUSSAINT Juline de FOURON-SAINT-MARTIN
 VANDENBEYLAARDT Gilles de WONCK
 VICARI Anthony de GLONS
 WILKET Valentine de CHERATTE

6D Madame MOLDOVEANU-RUSSO

BOES Marie de HERMALLE-SOUS-ARGENTEAU
 CHAPELIER Florian de FOURON-SAINT-PIERRE
 DEUSE Justine de HERMEE
 DUSAUSOIT Margaux de BOLLAND
 GODAERT Sévrine de MOULAND
 GRAILET Antoine de NEUFCHATEAU
 GUILLAUME Laurent de VISE
 HANOZIN Briec de HACCOURT
 LABYE Laurianne de LIXHE
 LAHAYE Valérie de FOURON-SAINT-MARTIN
 LEGRAND Céline de CHERATTE
 LEKEU Julie de VISE
 LIZIN Stéphane de HOUTAIN-SAINT-SIMEON
 MALEMPRE Florian de JULEMONT
 MASSET Adrien de VISE
 MEHMED Furkan de VISE
 ONKELINX Marie-Noëlle de VISE

PEPINSTER Caroline de BLENGNY
 PINCKAERS Jordy de FOURON-SAINT-MARTIN
 REGINSTER Michel de HACCOURT
 RENSON Camille de VIVEGNIS
 ROEX Julie de AUBEL
 SAN JUAN SANCHEZ Benjamin de OUPEYE
 TASSET Katty de JULEMONT
 ULRICI Mary de VISE
 van KAAM Franca de NEUFCHATEAU
 VANAUBEL Régis de WARSAGE
 VANHAELE Guillaume de VISE

6E Monsieur SPEE

BAUDUIN Damien de LIXHE
 BEBELMAN Simon de HACCOURT
 BERTRAND Grégory de LIEGE
 BOLLE Manon de VISE
 CRUTZEN Laura de EBEN-EMAEL
 DEBOEUR Julie de VISE
 GENON Céline de DALHEM

GHEUSE Kelly de WONCK
 HABETS Justine de VISE
 HAUMONT Isabelle de SAINT-REMY
 HAVARD Judith de CHERATTE
 JACOB Joanne de HOUSSE
 LA VECCHIA Raphaël de FEXHE-SLINS
 LEVAUX Fanny de MOULAND
 LOMBART Graham de VISE
 LOREA Charline de VISE
 LUTHERS Martin de FENEUR
 MALPAS Gaëtan de GLONS
 MALTA Amandine de JUPRELLE
 MASSET Nathanaëlle de CHERATTE
 MOUREAUX Morgane de VISE
 NOBEN Benjamin de BOIRS
 POILVACHE Florence de EBEN-EMAEL
 SCHMETZ Pauline de WARSAGE
 SPITZ Lauranne de HOUTAIN-SAINT-SIMEON

TP DESIGN SPRL
MENUISERIE
CONTEMPORAINE

Tél : 04.360.96.32
 Gsm : 0495.304.374

Cuisine équipées- Dressings
Salles de bains - Placards - Bureaux
Châssis de fenêtres- Portes


4, Val de la Berwinne, 4607 **MORTROUX**

H102


numero
 CHAUSSURES

Janet & Janet
 Daniele Tucci
 Xandres
 Esprit
 Beo
 Clarks Original
 CatWalk
 Kenzo
 DKNY

Rue Haute 26 - 4600 Visé
 04.379.84.34



DOUIN+ sa H33

 **Douin+**

Chauffage-Ventilation
 Climatisation
 Conditionnement d'air
 Installations vapeur, air comprimé
 Sanitaire
 Traitement des eaux
 Entretien, gestion & dépannage
 des équipements techniques
 Service 24h

98-100 r Bellenay 4040-Herstal
 Tél. : **04 379 63 93**
 Fax : **04 379 74 48**
 E-mail : **info@douin.be**
 URL : **http://www.douin.be**

Paskèye ... Ils s'en vont !

Le mardi 28 juin au casino, en présence de quelque cent quarante convives, un record !, deux collègues ont été fêtés à l'occasion de leur départ : ce sont deux figures attachantes qui quittent Saint-Hadelin, deux «ténors» du cycle inférieur, un professeur de néerlandais, Armel Dodémont, un de mathématiques, Freddy Jonlet. Mention particulière pour M. Jonlet, qui depuis de nombreuses années, a rendu bénévolement au Collège des services insignes en répartissant les élèves dans les cours et classes du troisième degré (les fameuses «lignes» qui vont servir à confectionner les horaires) et dans les classes de 2^e, 3^e et 4^e, et en confectionnant avec son ami Roger Lourtie les horaires provisoires et définitifs des cours, et à lui seul ceux des examens, des conseils de classe, des réunions de parents : tâche ô combien lourde et toujours accomplie avec impartialité et avec une préoccupation majeure, le bien des élèves.

Mentionnons pour la petite histoire que notre artiste et professeur de dessin Robert Cahay a lui aussi rendu son tablier ce 30 juin, mais qu'il a préféré, comme Jean Fallais l'année dernière, partir sur la pointe des pieds. Salut l'artiste !

Michel Mirguet, Robert Stekke, Jean-Marie Lelotte, Jean Fallais, Jean-Claude Legaye, Armel Dodémont, Georges Cransveld, Robert Cahay, votre serviteur : en quelques années s'en sont allés une série d'enseignants ayant effectué toute leur carrière professionnelle au Collège, qui l'ont marqué de leur empreinte pendant plus ou moins quatre décennies chacun, et dont l'arrivée à Saint-Hadelin remontait bien loin, entre 1968 et 1974, bien avant pour Robert Stekke, pour tous à une époque où le Collège était encore une école à 6 ans, de trois ou quatre cents élèves, n'accueillant que des garçons et dépendant directement de l'évêque de Liège. Les temps ont bien changé. Les hommes passent, le Collège reste, plus jeune et fringant que jamais !



1. Aujourd'hui, au Collège Saint-Had'lin
On bat tous les records d'affluence
On s'amuse, on rit, on fait bombance
Tout à l'heure on s'f'ra p't êtr' des câlins

Il est vrai cet(te) fois c'est la dernière
Pour Armel et pour Freddy Jonlet
Et bien sûr que, nostalgiques, on l'est
De les voir finir leur carrière

*Vous permettez, Messieurs,
Tous deux qu'on vous associe
Qu'ensemble on vous remercie
Et vous souhaite longue vie*

*Vous permettez, Messieurs,
Promettez-nous d'être sages
Méfiez-vous du surmenage
Soyez heureux en ménage*

2. Y' a d'abord mon ami Dodémont
Avec ses trent' neuf ans de carrière
Mais le temps ne fait pas marche arrière
Pas question de rev'nir en amont

Armel a vu le jour en Hollande
Puis il vint à Fouron-Saint-Martin
Son tonton fut l'mayeur du pat'lin
Avant qu'aux Flamands on ne le vende

3. Il fit ses études à St-Had'lin
Puis il fit son régendat à Liège
Avant que de rev'nir au Collège
Enseigner les langues et le dessin

Professeur consciencieux et sévère
Il exerce avec autorité,
Mais aussi beaucoup d'humanité
C'est un maître que l'on révère
4. A son poste il fut toujours présent
Ponctuel, assidu dans ses classes
Méthodique, ordonné, peu loquace
Professeur dans l'âme, assurément

A Saint-Jo il fit la connaissance
D'un certain Jean-Claude et de Ghislain
Qui se retrouvèrent à Saint-Had'lin
Le trio Lecado prit naissance
5. Armel ne brigue pas le pavois
C'est plutôt un collègue modeste
Les élog(e)s publics, il les déteste
D'ailleurs, il en rougit, je le vois

Arrêtons donc ici le supplice
Pour lui offrir de tout notre cœur
Afin de parfaire son bonheur
Pour la sieste un objet complice



6. Maintenant pour Arnel tout est dit
On félicite aussi sa Lucette
Qu'il chérit depuis belle lurette
Et puis on va aborder Freddy
- Si passez par la Sauvenière
Sur les hauts du village de Charneux
Vous y trouverez un couple heureux
Dans une jolie chaumière
7. Freddy est resté dans le hameau
De la ferme de sa tendre enfance
Avec la nature en connivence
Du ciel c'est déjà un beau cadeau
- Et c'est là que pendant les vacances
Le soir dans la douceur de l'été
Il prépare avec sagacité
La rentrée du Collège à l'avance
8. Puis avec son compère Roger
Il s'attaque fin août aux horaires
Il faudrait être fort téméraire
Pour prétendre à eux se subroger
- Y a-t-il péril en la demeure ?
Ils galopent, on dirait un défi
Une journée et demie leur suffit
Pour caser plus d'mille six cents heures

9. « Accessoir'ment » Freddy est aussi
Un brillant maître en mathématique
Adeptes des méthodes classiques
Les meilleures qu'on ait eues jusqu'ici
- Après trente et un an de Collège
Freddy a décidé de partir
Pour goûter à de nouveaux plaisirs
Tant qu'il en a le privilège
10. Si on reste dans l'émotionnel
C'est un jour à verser bien des larmes
Nous perdons un collègue plein de charmes
Mais gardons un Jonlet : Lionel
- Pour toi Freddy et pour ta Brigitte
En cadeau deux entrées tu reçois
Au concert d'Age tendre et Tête de bois
J'espère qu'on vous reverra bien vite
11. Ainsi donc, chers collègues, chers amis,
Le Collège perd deux de ses bons maîtres
Qui de nos yeux s'en vont disparaître
Mais ne vont pas tomber dans l'oubli
- Pour eux deux, levons tous notre verre
Donnons du boulot à l'échanson
Ce sera ma dernière chanson
Car demain, je retourne à mes terres !



Merci à Christian Salmon pour ces belles photos

Remise des CEB

... Je m'adresse une dernière fois à vous, les enfants, en vous disant que quelques années, c'est bien court. Je ne sais pas si vous vous en rendez compte, mais vous aussi, vous nous avez apporté beaucoup. Ce sont vos rires, vos joies, vos questionnements, votre jeunesse, vos révoltes qui nous portent au jour le jour, qui nous font grandir. **Bravo pour ce que vous êtes devenus aujourd'hui.**

Surtout, gardez votre part d'enfance, grandissez, mais pas trop vite. Faites l'expérience de l'émerveillement, ne soyez pas blasés, gardez votre enthousiasme, vos rêves, car la vie est belle et le monde tellement surprenant. Sachez que pour vous, nos portes seront toujours ouvertes ; à long terme, nous ignorons où la destinée vous conduira, mais sachez que votre école primaire sera toujours un refuge pour vous. Je terminerai en vous disant ceci :

**«Travaillez, étudiez comme si vous deviez vivre mille ans.
Vivez, vivez comme si vous deviez mourir demain.»**

BONNE ROUTE A TOUS !

C. Ancion



6A Classe de Monsieur MERCIER

Bolat	Cem
Campos Brazo	Maxime
Cresson	Julien
Delincé	Stéphanie
Delsupexhe	Sophie
Gilles	Léa
Gretry	Samuel
Hassane	Iliass
Jacobs	Juliette
Masson	Claire
Morrier	Mathieu
Reggers	Lucas
Renard	Victoria
Straet	Laura
Theunissen	Doran
Tilman	Denis
Trus	Morgane
Weerts	Scott

Nous avons 12 ans, un CEB en poche ...
Vive l'entrée en secondaire !

L'AVENIR ...

L'horloge tourne ...
Mais comment envisageons-nous notre avenir ?
Nous avons 18 ans, un permis de conduire ...
A nous les chemins de la liberté et de l'insouciance ...

L'horloge tourne ...
Nous avons 30 ans, 2 ou 3 enfants
et du boulot jusqu'au dessus de la tête ...
On court, on court ... Au secours !

L'horloge tourne ...
Nous avons 40 ans, plus de boulot, plus d'argent.
Qu'allons-nous faire ?

L'horloge tourne ...
Nous avons 50 ans, et à nouveau beaucoup de travail ...
Vivement les vacances pour rendre visite à nos amis les Martiens ...

L'horloge tourne ...
Nous avons 60 ans et que de fatigue !
Malheureusement, ce n'est pas encore l'heure de la pension ...

L'horloge tourne ...
Nous avons déjà 70 ans et nous n'en pouvons plus de travailler ...
Vivement dans 10 ans ...

Chers Parents, bonsoir !

Au nom de toutes les classes de 6^e année ici présentes, nous voudrions vous remercier. Si aujourd'hui nous recevons notre CEB, c'est également grâce à vous. Depuis nos premiers jours sur les bancs de l'école, vous nous avez soutenus. Nous sommes bien conscients que ça n'a pas toujours été facile, il en aura fallu de la patience ... Pour toutes ces heures passées à nous faire réciter nos leçons, à nous aider à faire nos devoirs, pour toutes les fois où vous vous êtes occupés de nous, nous voudrions vous dire merci. Vous nous avez aidés à grandir et nous espérons que vous en ferez autant tout au long des années à venir. Nous voudrions profiter de l'occasion pour, à notre tour, vous applaudir.

6B Classe de Madame DANIS

Baudoin	Solène
Borguet	Coraline
Dieni	Célia
Dumont	Marie-Sarah
Dutilleul	Romain
Filoteanu	Isabelle
Heyligen	Pauline
Lekeu	Manon
Messier	Gaëlle
Morrier	Paul
Mossoux	Loris
Navette	Lara
Piraprez	Dylan
Sion	Samuel
Vanaubel	Erina
Van Brabant	Franck
Warnotte	Pierre
Zurel	Alan

L'horloge tourne ...
80 ans sonnent enfin ...
On peut s'en aller pour un repos bien mérité ...
L'horloge tourne ...
Nous avons 90 ans, de grands enfants, une foule de petits-enfants et déjà quelques arrière petits-enfants ...
Maintenant, nous, on rêve de remonter le temps ... Mais ...
L'horloge tourne ...
Et nous avons déjà 100 ans ...
Nous avons tant profité que nous sommes enfin prêts à mourir dans le vent.

6C Classe de Madame KORVORST

Brocard	Inès
Copée	Romain
Daenen	Manon
Dutilleux	Thibault
Fraikin	Erin
Henquet	Mégane
Houben	Pierre
Kuppens	Maureen
Lamy	Sébastien
Lierneux	Baptiste
Marcipont	Jennifer
Mozin	Lionel
Muric	Médina
Ruth-Luwawu	Prisca Divine
Schiffers	Elodie
Strauven	Delphine
Vansteenbrugge	Alix
Wang	Lé Fu
Wijnants	Célestin
Xhani	Nazim



Chers amis,

Cette fin d'année scolaire marque la fin d'une étape importante qui restera gravée à jamais dans nos mémoires.

Aujourd'hui est sans doute le dernier jour où nous sommes tous réunis.

Bientôt, nos routes risquent de prendre des chemins différents.

Peu importe ceux que nous prendrons, cela ne marque pas pour autant la fin d'une amitié.

En ce jour particulier, nous voudrions vous remercier, car sans vous, cette aventure n'aurait certainement pas été la même.

Merci pour tous les moments passés ensemble, les bons comme les mauvais.

Merci de nous avoir acceptés avec nos qualités, nos défauts et nos différences.

Merci d'avoir partagé nos joies comme nos peines.

Merci de nous avoir aidés à « grandir » tout simplement.



En ce jour, nous voudrions remercier toutes les personnes qui nous ont aidés et soutenus pendant ces belles années à l'école primaire.

Il y a évidemment nos supers instit's :

- vous nous avez fait travailler, suer parfois,
- vous nous avez emmenés dans plein de projets un peu fous,
- vous nous avez fait découvrir de nouveaux horizons,
- et vous avez su trouver la petite chose qui allait nous motiver et nous permettre de nous dépasser.

Mais au-delà du travail, ce que nous retiendrons de vous, ce sont tous ces fous rires, cette complicité et la chance que nous eue de vous rencontrer !

Merci aussi aux maîtres spéciaux qui nous ont appris beaucoup de choses : grâce à eux, nous sommes maintenant parfaitement bilingues, nous avons un vrai corps d'athlète et nous sommes incollables en histoire géo !

N'oublions pas Madame Ancion qui pour nous est plus qu'une directrice :

- elle sait toujours nous accueillir,
- trouver les mots qui nous réconfortent,
- mais aussi mettre les points sur les « i » et même les barres sur les « t » quand il le faut,
- elle est à l'écoute de nos idées et de nos revendications,
- et elle n'oublie jamais nos anniversaires, même si nous soupçonnons que c'est pour s'assurer d'avoir un petit bout de gâteau, car nous savons qu'elle aime ça !

Elle est toujours présente à tous les postes, on se demande même parfois si elle n'a pas 4 mains ... Et ce n'est pas totalement faux, car il faut dire que sa secrétaire, toujours souriante, l'aide bien.

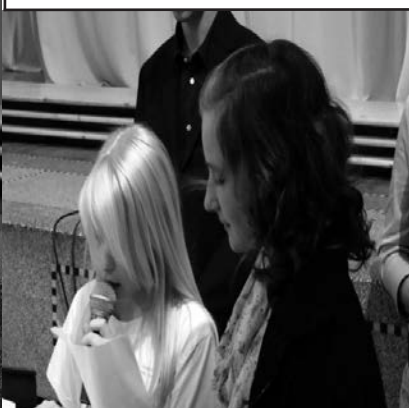
Tous ces souvenirs, nous ne sommes pas près de les oublier !

Merci à vous tous pour tout ce que vous avez fait pour nous pendant ces belles années ! Et comme Madame Ancion aime à le répéter :

«A Saint-Hadelin, qu'est-ce qu'on s'y sent bien !»

6D Classe de Monsieur TRINON

Alouyan	Nariné
Augustin	Manon
Becker	Shelsea
Cadet	Laura
Campos Alba	Mélissa
Defays	David
Denoël	Lucie
Diaféria	Laura
Dosseray	Maud
Godin	Laure
Halleux	Alexandre
Hategekimana	Joseph Ntwali
Munyakinani	Benoît
Pezzin	Florent
Pirottin	Tom
Princen	Samy
Roy	Mathilde
Rutten	Clara
Savio	Sophie
Vendrame	Mélanie
Wyrzykowski	Noémie
Zeaiter	Sammy
Zeaiter	Yasmine
Zurel	Ceylan



Par ce petit mot, je tiens à remercier l'Institut Saint-Hadelin, ainsi que tous les enseignants. Mon fils Florent a passé trois années magnifiques, où on lui a donné un enseignement de qualité et je pense un bon bagage pour la suite de ses études. Il gardera un bon souvenir de tous ses voyages : Farnière, la mer... et Ollomont. Quoi de plus agréable que de voir un enfant aller à l'école avec le sourire. Merci à tous.

Y. Outers, maman de Florent 6D

Madame, le discours de la directrice était émouvant. L'énumération des élèves n'a pas été trop longue et la cérémonie d'adieu à M. Lesoinne était également bien émouvante. Merci encore pour votre professionnalisme. Bien à vous,

Madame Brocard, maman d'Inès 6C

En qualité de parents, nous avons vécu la remise du CEB de notre enfant comme une première étape importante dans sa vie d'étudiante. Cela marque en fait son entrée dans l'adolescence et le départ d'une nouvelle partie de ses études. La cérémonie de remise du CEB était très bien organisée et très agréable à suivre.

Les parents de Maureen 6C

La rentrée ...



Ce jeudi premier septembre 2011, c'est sous un ciel radieux que l'équipe éducative de l'Institut Saint-Hadelin a eu la grande joie d'accueillir 300 petites têtes blondes.

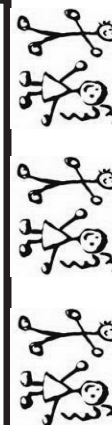
Un grand merci, Chers Parents, pour votre confiance.

Un grand merci, Chers Collègues, pour votre engagement dans la vie de l'école.

Un grand merci aux membres du Pouvoir Organisateur et à notre Association de Parents pour leur écoute et leur soutien.

Je vous souhaite à tous, enfants, parents, enseignants, membres du PO, une merveilleuse année scolaire !

C. Ancion



Petit croissant,
Est succulent,
Tendre et moelleux,
Il est délicieux,
Très savoureux !

Papoter
Epanouis
Tous ensemble
Impressionnant
Très bon

Laura 5E

Dans la salle,
En entrant,
Je m'installe
Et j'attends !
Un arôme appétissant
Nous donne faim
Encore un moment :
Râlons donc un brin !

Délicieux
Ecoliers
Jus d'orange
Enseignants
Unis nouveaux
Excellent
Retrouver

Dégustons enfin,
Enfin !!!

Revenus en classe,
En se rappelant
Notre déjeuner
Tellement apprécié,
Retenons cet instant
Et, à notre place,
Encore en rêver !

La 3A

Acr
ost
iche

Prix du civisme

Le dimanche 5 juin, lors de la remise du prix du civisme Maria Lennertz par les autorités communales de Visé, quatre élèves de l'Institut Saint-Hadelin ont été récompensés.

Merci aux organisateurs de les encourager à développer leur esprit civique.

Bravo à Morgane, Jennifer, Nariné et Alan !

L'équipe pédagogique de l'Institut Saint-Hadelin.



Les 3 petits louveteaux

Il était une fois une louve qui avait trois petits louveteaux. Le premier courageux, le deuxième intelligent et le troisième grognon. Quand le temps fut venu, pour eux, d'aller se débrouiller tout seuls dans le vaste monde, en les embrassant, elle leur dit :

- *Je n'ai qu'un seul conseil à vous donner : méfiez-vous du gros cochon.*

Les trois petits louveteaux partirent ensemble chercher fortune sous d'autres cieux.

Après quelques heures de marche, fatigués, ils décidèrent de s'abriter dans une grotte pour la nuit.

Le troisième petit louveteau, qui était grognon, proposa de chasser, mais les deux autres refusèrent.

- *Je vais chercher des pommes au pommier, dit l'un qui était végétarien.*

- *Je vais chercher des glands, dit l'autre qui se prenait pour un écureuil.*

Alors ils partirent chacun de leur côté. Après quelques heures, ils se retrouvèrent dans leur grotte pour partager leurs butins.

Un avec des glands, l'autre avec des pommes et le troisième avec un lapin. La nuit venue, ils s'endormirent.

Le lendemain matin, le louveteau grognon avait disparu.

- *Regarde, dit Courageux, Grognon a disparu !*

Les deux frères paniqués se précipitèrent à la recherche de Grognon.

- *Regarde, dit Intelligent, il y a des traces. Elles nous amèneront sûrement à lui. Suivons-les.*

- *Elles mènent à la ferme là-bas, dit Courageux. Allons voir dedans.*

- *Le voilà ! dit Intelligent.*

- *Intelligent, Courageux, aidez-moi, gémissait Grognon.*

- *Oh ! Mais il y en a deux de plus ! Miam, miam ! disait le cochon, j'ai une faim de loup.*

Clic, clac. Les deux frères se retrouvèrent ligotés.

- *Miam, je vais chercher un couteau.*

- *Vite, détache-toi, Courageux, dit Grognon.*

En un clin d'œil, Courageux détacha ses cordes et celles de ses frères.

Ils se sauvèrent tous les trois par la cheminée. Mais le cochon ne put les suivre bloqué par son gros popotin.

Morale «*La gourmandise est un vilain défaut !*» Texte écrit par *Eve et Laurie* et corrigé par *les 4A* d'après l'histoire «*Les trois petits cochons.*»



Il était une fois une louve qui avait trois petits louveteaux. Le premier était malin, le deuxième têtue et le troisième gourmand.

Quand le temps fut venu, pour eux, d'aller se débrouiller seuls dans le vaste monde, en les embrassant, leur mère leur dit :

- *Je n'ai qu'un conseil à vous donner : méfiez-vous du cochon.*

Les trois petits louveteaux partirent alors chercher fortune sous d'autres cieux.

Après quelques heures de route, fatigués, ils décidèrent de construire trois habitations.

Le troisième petit louveteau qui était gourmand proposa de réaliser une maison en pommes, mais les deux autres refusèrent.

- *Je vais en faire une en feuilles, dit l'un.*

- *Je vais en fabriquer une en fer, dit l'autre.*

Alors, chacun travailla à sa construction.

Le lendemain matin, ils allèrent faire une balade dans les bois. Ensuite, le soir, ils rentrèrent chacun chez eux et s'endormirent.

Mais, durant la nuit, le cochon arriva et réveilla les petits. Chez le gourmand, il dévora les pommes qu'il adore ainsi que le louveteau.

Plus tard, le têtue vit son ennemi souffler sur les feuilles de son abri et se fit manger.

Enfin, l'animal à la queue en tire-bouchon alla souffler sur la maison en fer. Mais, il n'arriva pas à la détruire.

Heureusement, le petit malin sortit par la fenêtre de derrière et s'échappa. Il n'entendit jamais plus parler du gros méchant cochon.

Texte écrit par *Julien Marlet* et *Laura Mossoux* et retravaillé par *les 4B*

H24

La Boutique
«**MARISAN**»

Prêt-à-porter Dames et Hommes
51, rue Entre-Deux-Villes Blegny
Tél. : 04-387.70.53

Nous habillons les dames du 38 au 56
et les messieurs du 48 au 64.
Retouches gratuites - Carte de fidélité.

H23

kipling

a. Wagelmans®
4600 VISE AVENUE DU PONT, 7,9,11

H22

PEUVRATE

Visitez notre website :
www.peuvrate.com

Route de Dalhem, 15
4600 VISE
Tél. 04-379.12.13

Ména GROUP

JALI AU JOUR LE JOUR

Début septembre, nous avons commencé un projet sur la musique ... Voici un petit compte-rendu de toutes les activités que nous avons déjà réalisées.

Tout d'abord, nous avons découvert la chanson « Espanõla » de Jali. Après une première écoute, nous avons dû donner notre avis. Au début, beaucoup d'entre nous l'aimait, seuls quelques élèves trouvaient que ça ne bougeait pas assez. Mais après l'avoir écoutée quelques fois, ils ont commencé à l'apprécier.

Lors d'une deuxième écoute, Madame Danis nous a demandé d'écrire des mots clés dans notre cahier d'exercices. Avec ceux-ci, par groupe de 4, nous avons dû créer une affiche illustrant la chanson. Ensuite, nous avons dû la présenter oralement à toute la classe en expliquant ce que nous avons dessiné et pourquoi. A partir de là, nous avons essayé de comprendre le sens de la chanson. Cet atelier était génial !

Par la suite, toujours par groupe de 4, nous devions écouter un couplet bien précis et puis le transcrire dans notre cahier. Pour nous aider, la chanson passait en boucle. Quand nous avons eu terminé, une personne du groupe est allée le taper à l'ordinateur. Après, nous avons dû corriger le couplet individuellement avec nos outils et justifier les fautes que Madame avait soulignées.

A partir de nos erreurs d'usage, nous avons copié une liste de mots « VOB » et nous avons dû trouver des mots de la même famille dans le dictionnaire. (Par exemple avec « méprendre », nous avons trouvé comprendre, reprendre et entreprendre).

Quant à nos erreurs grammaticales, nous les avons classées et nous avons différencié les règles qui avaient déjà été vues les années précédentes de celles que nous n'avions pas encore apprises. C'est ainsi que nous avons découvert le conditionnel et différents homophones (sa, ça / s'y, si).

Un autre jour, nous avons regardé deux interviews de Jali. Cela se passait au Francofolies de Spa. Nous avons dû répondre à différentes questions en rapport avec cette émission. Ce qui nous a permis de découvrir qu'il a commencé la musique à 19 ans, qu'il joue de la guitare depuis 3 ans, qu'il habite à Bruxelles, qu'il aimerait jouer d'un autre instrument ...

Comme nous avons apprécié les interviews et la chanson de Jali, Madame Danis nous a proposé de l'inviter à l'école. Pour cela, nous avons apporté des exemples de lettres afin d'en rédiger une. Nous avons d'abord travaillé seul, puis nous l'avons écrite par deux afin de l'améliorer et enfin, nous avons mis toutes nos idées en commun pour composer le texte définitif que nous avons envoyé à Jali.

Jali a répondu favorablement à notre demande. Donc, nous avons commencé à préparer sa venue en regardant à nouveau l'interview du savoir écouter. Puis, nous avons chacun rédigé nos questions. Nous les avons partagées et nous en avons choisi 15 que nous avons posées à Jali.

Mardi 4 octobre, enfin le grand jour ! Nous sommes allés au 004 avec tous les élèves de sixième pour préparer la venue de Jali.



Alors que nous chantions « Espanõla », la porte du local s'est ouverte. Et là, que de joie ! Jali est apparu accompagné des journalistes des Niouzz et de notre institutrice qui était allée les chercher. Il nous a applaudi pour la chanson. Nous avons pu poser nos questions pendant que la RTBF nous filmait.

Puis, Jali a sorti sa guitare, nous sommes allés dans la cour de récréation où les 96 élèves de sixième l'ont accompagné en chantant « Espanõla » devant tous les autres élèves de l'école primaire. Ensuite, il a improvisé un petit concert de trois ou quatre chansons et petit à petit, les élèves du secondaire nous ont également rejoints. A la fin, tout le monde est allé près de lui pour recevoir un autographe.

La joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous, c'était super !

Bref, nous avons vécu un moment inoubliable et nous ne sommes pas près d'oublier le sourire, la gentillesse, la simplicité et l'humour de Jali. Nous lui souhaitons tous beaucoup de bonheur et de succès.

L'après midi, nous avons écrit notre ressenti sur ce que nous avons vécu le matin. Ensuite, nous avons corrigé nos fautes, puis nous l'avons tapé à l'ordinateur. Madame Danis a corrigé nos phrases et nous avons dû comparer nos deux textes afin de découvrir ce qui avait changé et comment on pouvait améliorer un texte.

Mercredi matin, nous avons réalisé une grande affiche où l'on devait écrire des mots sur ce que la visite de Jali nous a apporté.

Après, on s'est rendu compte que nous avons fait le portrait « moral » de Jali. Ensuite, nous avons rédigé une lettre de remerciement que nous avons envoyée à Jali avec un tee-shirt de l'école que tous les élèves de sixième ont signé !

Et bien entendu, nous avons rédigé ce compte-rendu en nous partageant les différentes activités.

Bref, un projet super où l'on a appris plein de choses dans la joie et la bonne humeur !

Les élèves de 6B

JALI et les impressions des 6 B

C'était très bien! J'ai trouvé que Jali s'est donné à fond. J'ai bien aimé à la fin lorsque tout le monde a chanté dans la cour. Par contre, je n'ai pas trop aimé quand les grands du secondaire sont venus nous pousser pour avoir un autographe. De même que je n'ai pas trop apprécié la manière dont la RTBF nous a filmés parce qu'il faut tout le temps s'arrêter. Et puis on ne nous a pas vraiment filmés comme on est dans la réalité. Sinon j'ai adoré !

Hélène

Moi, quand Jali est arrivé, j'avais envie de crier de joie. J'ai bien aimé sa visite surtout les chansons qu'il a chantées, l'ambiance. On aurait dit un énorme concert. Mais quand j'ai dû lui poser ma question, j'avais le trac. Jali nous a donné un mot de passe pour son concert, nous devons lui dire: « le hibou est dans la cage » et lui nous répond : « banane ».

Arthur

Ce mardi 4 octobre, j'étais très heureux, stressé et super content de la venue de Jali. C'était génial quand on a chanté tous ensemble avec les élèves de 3^e, 4^e, 5^e et ceux du secondaires. Il a chanté 4 chansons. Je les ai vraiment bien aimées. Il nous a également donné un code afin qu'il nous reconnaisse lors des concerts. Le code est : « le hibou est dans la cage » et il doit nous répondre « banane ».

Lionel

J'ai été très surpris de rencontrer une star. Et en même temps, j'étais bien content de passer à la télévision. Jali nous a chanté plusieurs de ses chansons et il nous a tous mis de bonne humeur y compris les grands. Maintenant, j'ai compris comment les journalistes préparaient et réalisaient émission.

Luca



Qui résoudra ces charades ?

Mon premier est un mot-lien (conjonction de coordination).
Mon deuxième est la deuxième partie d'un nom de sport
que Jean- Michel Saive pratique.

Mon tout absorbe les liquides.

Mon premier est un liquide rouge qui se trouve dans ton corps.
Mon deuxième est une plaque de béton ou de pierre.

Mon tout est une chaussure qu'on met en été.

Mon premier est un métal précieux.
Mon deuxième est un verbe qui veut dire dormir
et manger chez quelqu'un.

Mon tout est un objet qui indique l'heure.

**Nicolas Pousset, Annelise Verjus
et Lucas Detaille 5C (2010-2011)**

Mon premier est l'abréviation de professionnel.
Mon deuxième est la victime des fessées.
Mon troisième est l'unité plus grande que la minute.
Mon tout est quelqu'un qui nous donne des devoirs.

Mon premier est l'abréviation de photographie.
Mon deuxième est un copieur au féminin.
Mon tout est un appareil qui reproduit les feuilles.

Mon premier est un animal de compagnie qui mange les souris.
Mon deuxième est un pronom à la 3^e personne du singulier.
Mon tout est très mignon.

**Arthur Rondia et
Martin Randaxhe 5C (2010-2011)**

H13

**LOUIS DERKENNE
VOUS INFORME**

Vous avez un problème de vue ou d'audition. Venez en parler avec nous. Après un examen attentif, nous vous conseillerons une correction visuelle ou auditive optimale, pour votre plus grand confort. Nos spécialistes vous aideront à choisir la monture, le type de lentille ou l'aide auditive qui vous convient le mieux.

Louis DERKENNE OPTICIEN
Un regard d'avance

Avenue Roosevelt, 32 - VISE
Devant-le Pont
Tél. 04-379.17.00

H30

La Pralinerie
Sophie HANOZIN



Dragées - Baptêmes
Communions - Mariages
Couques de Dinant et de Rins

Tél. 04 379 53 93
Rue Haute, 4 - 4600 Visé

parfumerie

Eve
et
Institut de Beauté

Tél. 04 379 65 01

H105 Rue du Collège, 7 - 4600 VISE

Le site web ... à visiter !

Nous vous invitons à suivre les projets de notre école sur notre site web à l'adresse suivante :

www.institutsainthadelin.be



Monsieur Van Asse ... Diacre ...

Ce lundi 24 octobre, nous avons eu la chance de rencontrer le papy de Luan, Monsieur Van Asse, qui sera ordonné prêtre l'année prochaine. Nous lui avons posé quelques questions auxquelles il a répondu très gentiment.

Qu'est-ce qu'un diacre ?

Un diacre est le serviteur d'un prêtre. Moi, par exemple, je vérifie le travail des prêtres et des autres diacres. Je célèbre aussi des messes pour les mariages, les baptêmes et les funérailles.

Pourquoi voulez-vous devenir prêtre et non rester diacre ?

Je n'ai rien décidé personnellement. En fait, j'ai reçu un appel de certaines personnes et un appel dans mon coeur.

Peut-on être prêtre et marié en même temps ? Pourquoi ?

Normalement, non, on ne peut pas. C'est une loi de l'Eglise. Si on est marié, on doit s'occuper de sa famille et on a moins de temps pour les paroissiens.

Vos journées sont-elles longues ?

Mes journées sont les mêmes que les vôtres. Elles durent 24h.

Mais plus sérieusement, je commence à 6h et je termine à 20h ou plus tard. Chaque jour, je prie le matin, à midi et le soir.

Que faites-vous lorsque vous êtes seul dans l'église ?

Dans l'église, je ne suis jamais seul, je suis avec Dieu. Je lui parle, je prie ou je regarde les vitraux. Si quelqu'un vient, je discute avec lui.

Pensez-vous plus à votre famille ou à Jésus ?

Je pense d'abord à ma famille, car avant d'être diacre, j'étais marié et, le plus important, c'est le mariage.

Que pense votre famille de votre choix ?

Lorsque je suis devenu diacre, l'évêque a appelé mon épouse pour lui demander son avis et elle a dit qu'elle était d'accord.

Lorsque j'ai décidé de devenir prêtre, j'ai expliqué ma décision à mes enfants. Ils m'ont dit : « C'est ta vie, c'est toi qui choisis. »

Que préférez-vous dans votre métier ?

Mon métier, c'était être kinésithérapeute. Etre prêtre, ce n'est pas un métier ... c'est une vocation (ça vient d'un appel).

Sinon, ce que j'apprécie le plus, c'est de rencontrer des enfants. Ils sont comiques et ils n'ont rien derrière la tête, ils ne posent pas de questions pièges.

Propos recueillis par les élèves de 4B

